

La Tribune

96^e année, no 60

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

www.cyberpresse.ca

Débat sur le changement de nom du boulevard de Portland

PERRAULT EXIGE DE REPOUSSER LA DÉCISION



David Bombardier
au congrès de l'UMQ
david.bombardier@latribune.qc.ca
QUÉBEC

entendre à mots couverts que Serge Paquin, un souverainiste, a profité de l'absence de M. Perrault, d'alliance libérale, pour faire passer son idée à toute vitesse.

«J'ai été très, très surpris d'apprendre» que le nom du boulevard allait être modifié, a confié hier M. Perrault, en entrevue à *La Tribune*. «Ça a été fait en toute hâte et je pense qu'on devrait reporter ça, qu'on devrait se donner le temps de bien y réfléchir. On m'avait dit que c'était unanime avec le comité de toponymie, mais je m'aperçois maintenant que ce n'était pas le cas et que des conseillers n'avaient pas toute l'information au moment de voter.»

«Si j'avais été là, j'aurais demandé qu'on établisse tout le processus pour honorer les personnalités avant de procéder à un changement de nom, comme ça s'est fait avec les doublons.»

Le maire tentera de renverser la vapeur lundi soir prochain, lors de la séance du conseil municipal. Il sera appuyé en ce sens par celui qui l'a remplacé durant ses trois semaines de vacances, le conseiller Louida Brochu.

Pourtant, il y a deux semaines, tous les conseillers, incluant M. Brochu, avaient appuyé une résolution proposée par le président du comité consultatif d'urbanisme, Serge Paquin. Selon cette

résolution, le boulevard de Portland sera rebaptisé René-Lévesque, à condition que les citoyens soient d'accord.

Un comité formé de M. Paquin et des quatre élus de l'arrondissement de Jacques-Cartier doit maintenant déterminer si seuls les résidents du boulevard de Portland seront consultés ou si tous les Sherbrookoïses auront leur mot à dire. M. Perrault aurait souhaité que cette décision soit prise avant d'annoncer publiquement les plans du conseil municipal concernant le nom du boulevard de Portland, deuxième artère en importance à Sherbrooke.

Voir Perrault exige en page A3

DOMAINE FOREST

Un quartier de propriétés majestueuses

pages A6 et A7

Rousseau s'offre un spectacle à son goût



Steve Bergeron
steve.bergeron@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Sont-ce ses récentes expériences d'acteur qui l'ont convaincu d'emprunter une voie plus intime? Toujours est-il que le nouveau spectacle de Stéphane Rousseau, présenté en première hier soir à la salle Maurice-O'Bready, se détache du rire et de la performance conjugués à l'impératif présent, pour se risquer sur des sentiers plus personnels, plus touchants. Et ça marche.

En tout cas, Christian Bégin ne pourra que reconnaître tout le talent d'acteur de l'humoriste, qui consacre les trois quarts de son *show au stand up comic*, quand ce n'est pas carrément du monologue (un des numéros dure au moins une demi-heure). Dans ces histoires, Rousseau présente une étonnante palette d'émotions, tout en réussissant à faire rire aux éclats via un excellent timing et des gags bien pensés.

Il fallait de l'audace, Rousseau en a eu, et le public a autant souri qu'il s'est tenu les côtes. En s'offrant le spectacle dont il avait envie, l'humoriste entraîne l'auditoire dans sa bonne humeur contagieuse.

Qui aurait cru que nous ne verrions pas une seule fois la binette de l'hilarante Mme Jigger sans vraiment ressentir de manque? C'est que le «comédien» (osons l'écrire) a fait le pari de présenter celle qui a inspiré Mme Jigger: sa grand-tante Mary Paradis. Le récit des tics et facéties de cette aieule assez unique valent bien toutes les blagues grivoises de la célèbre marionnette.

Scott Towel, qui massacre toujours aussi bien le français, et Rico, le chanteur latino enflammé (accompagné cette fois d'un cousin un peu décourageant), sont aussi au rendez-vous, Stéphane jouant Stéphane n'est pas moins drôle qu'eux. Lui

Voir Rousseau s'offre en page A2



La Presse

Avec son quatrième spectacle solo, qu'il présentait en première hier soir à la salle Maurice-O'Bready, Stéphane Rousseau laisse tomber le rire à tout prix pour se dévoiler davantage, se risquant à plusieurs monologues qui font mouche à tout coup. En s'offrant le spectacle dont il avait envie, l'humoriste entraîne l'auditoire dans sa bonne humeur contagieuse.



ARTS ET SPECTACLES

Marie-Lise Pilote a balayé ses complexes

pages E1 et E3



PATINAGE DE VITESSE

Maryse Perreault veut consolider la base

page D1

Suprem Automobile

Large gamme de 4 roues motrices intégrales - (819) 821-9272

MÉTÉO

Pluie Max.: 15 Min.: 4
Lever du soleil: 5h36 Coucher: 19h52

INDEX

Ann. class. C1	Le monde B2
Arts E1, F1	Loterie A17
Carrières H1	Météo C7
Décès D7	Mots croisés C13
Éphémérides... D9	Opinions A16
Horoscope ... C15	Sports D1

Le commissionnaire de Dieu

L'homme d'affaires Léandre Lachance, avantageusement connu à Sherbrooke pour ses succès dans le monde des affaires, mène parallèlement une humble activité: commissionnaire de Dieu. Il est un confesseur recherché au Québec, en Ontario et aux quatre coins de l'Europe où il témoigne de ses enseignements de Dieu. À LIRE EN A3.

Sécurité avant tout, oubliez les mini sous-compactes

Seulement

198\$

/mois

5.7 l/100km, 50m/g + programme de rabais aux diplômés

La Civic la plus sécuritaire!
Cote de sécurité 5 étoiles

TOUT COMPRIS AUCUNE MISE DE FONDS INITIALE

HONDA
Sherbrooke Honda
2615, rue King Ouest 566-5322
www.sherbrookehonda.com

Vous donnez. Nous planifions.

Votre planification financière ou successorale peut inclure un don planifié à la Fondation du CHUS. Ainsi, votre geste de cœur accomplira de grandes choses!

FORCE FINANCIÈRE EXCEL

Cabinet de services financiers et de planification financière

3000, rue King Ouest, bureau 200
Sherbrooke (Québec) J1L 1Y7
Tél. : (819) 566-7070
excel@groupeexcel.com

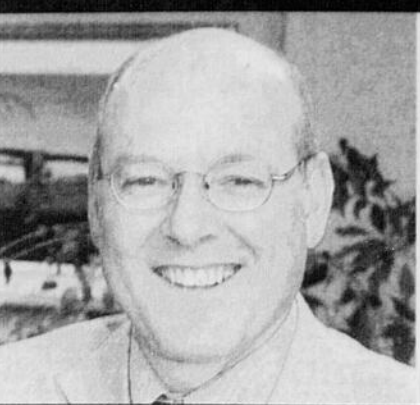
Mon clin d'oeil
Stéphane Laporte

Il y aura foule aujourd'hui pour l'ouverture de la Grande bibliothèque nationale. Espérons que ce ne sera pas les mêmes personnes qui allaient aux matchs d'ouverture des Expos.



À LIRE LUNDI

Mérite estrien
Daniel Nappert, celui sur qui on peut compter



La Tribune
Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.
Édité et imprimé au
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2N8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert	DIRECTEUR FINANCES ET ADMINISTRATION Pierre Vallée
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTRICE ADJOINTES Suzanne-Marie Landry Alain LeClerc Sophie Thibaut
DIRECTEUR DE L'INFORMATION André Larocque	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
PRODUCTION ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau ADJOINTS André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant	DIRECTEUR André Custeau ADJOINT Serge Nadeau

La 55 à trois voies près de la frontière

David Bombardier
QUÉBEC

Une fine pluie de millions s'est abattue sur les villes du Québec, hier, mais l'averse attendue n'est pas encore tombée. Les négociations entre Québec et les villes concernant le partage de la taxe fédérale sur l'essence ne se sont finalement pas soldées par une entente de dernière minute, comme l'espéraient tous les élus participant au congrès de l'Union des municipalités du Québec.

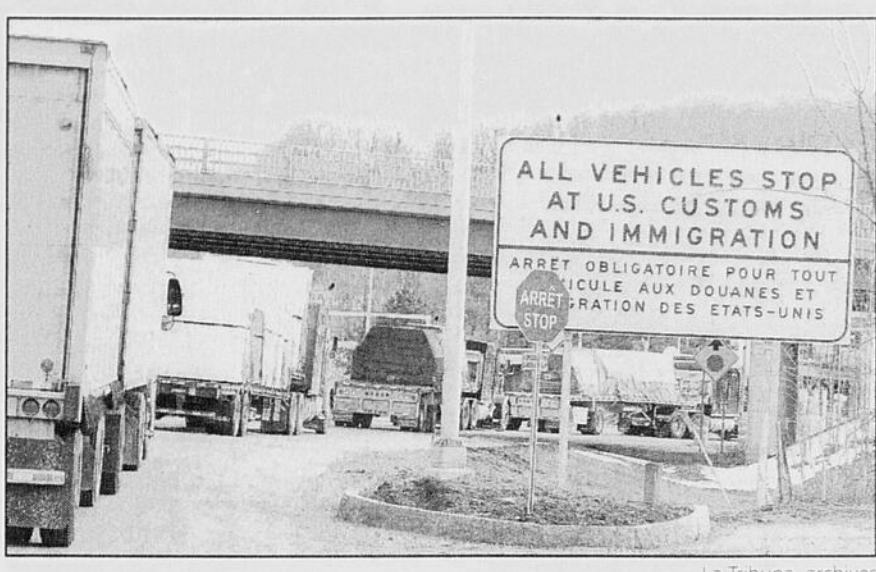
Des ministres fédéraux et provinciaux ont néanmoins profité de l'événement pour annoncer la relance du programme d'infrastructures Canada-Québec-municipalités, d'une valeur de 576 M \$ sur cinq ans. Le gouvernement fédéral investira également 269 M \$ dans certaines autoroutes du Québec (voir autre texte en A15).

Le nouveau programme d'infra-

structures, qui fait pour l'instant l'objet d'une entente de principe entre Québec et Ottawa, a vivement enchanté le maire de Sherbrooke, Jean Perrault. Ce dernier croit qu'en vertu de ce programme tripartite, la Ville sera en mesure de se faire rembourser les deux tiers des 9,2 M \$ empruntés en 2005 pour la réfection des usines de traitement des eaux et l'eau potable.

Cet emprunt important avait suscité de vives inquiétudes l'automne dernier. Pour résorber en vitesse ses problèmes de rejets d'eaux usées dans les rivières Magog et Saint-François et ainsi mettre fin aux moratoires qui paralysent actuellement le développement domiciliaire sur son territoire, la Ville avait dû emprunter les 9,2 M \$ sans avoir la garantie qu'elle obtiendrait l'aide financière des deux autres paliers de gouvernement.

Le ministre fédéral des Transports, Jean Lapierre, a pour sa part dévoilé que plusieurs autoroutes seront prolongées et que des axes frontaliers seront amé-



Les gouvernements fédéral et provincial investiront conjointement 15 M \$ pour ajouter une troisième voie sur les deux derniers kilomètres de l'autoroute 55 en arrivant à la frontière américaine. Cette nouvelle voie sera réservée aux camions en attente d'accès aux États-Unis.

gociations concernant le partage de la taxe sur l'essence se concluront d'ici la semaine prochaine, tant celles entre Ottawa et Québec que celles, plus ardues, entre Québec et les villes. Ces dernières ne s'entendent toujours pas avec le gouvernement Charest sur la formule à privilégier pour partager adéquatement les quelque 1,1 milliard \$ promis par Ottawa sur cinq ans. Chose certaine, ces sommes serviront à bonifier les infrastructures des municipalités et le transport en commun.

Malgré l'optimisme de la ministre, les pourparlers pourraient toutefois prendre plus de temps que prévu si on en juge par la réaction du maire Jean Perrault, l'un des principaux représentants des villes québécoises à la table des négociations.

En conférence de presse, la ministre Normandeau a révélé que Québec souhaite rendre l'argent de la taxe sur l'essence conditionnelle à une participation financière des villes. Dans son dernier budget, le gouvernement Charest a proposé de bonifier le retour de la taxe sur l'essence en ajoutant la moitié du montant, à condition que les villes en fassent autant. Ceci en ferait un programme 50-25-25 (Ottawa-Québec-municipalités).

En d'autres mots, si Sherbrooke veut toucher les 2,8 M \$ promis par Ottawa cette année, la Ville devra investir elle-même 1,4 M \$ et Québec en fera autant.

«Ça fait deux jours qu'on négocie intensément et on n'en a jamais parlé. Il faudra en rediscuter, c'est sûr», a souligné hier M. Perrault, visiblement surpris d'apprendre que les villes devraient sortir de l'argent de leurs coffres si elles veulent mettre la main sur les millions de la taxe sur l'essence.

Québec refile une note salée à Sherbrooke

David Bombardier
QUÉBEC

Les nouvelles normes imposées par le gouvernement du Québec aux municipalités coûtent annuellement 6,9 M \$ à la Ville de Sherbrooke qui, au cours des dernières années, a aussi dû déboursier 41,4 M \$ en immobilisations de toutes sortes pour se plier aux exigences provinciales de plus en plus pointues. En contrepartie, la Ville n'a pas reçu un sou du gouvernement Charest pour assumer ces nouvelles responsabilités.

On parle depuis des années du déséquilibre fiscal entre Ottawa et Québec, mais ce déséquilibre existe aussi entre le gouvernement provincial et les municipalités. Le président de l'Union des municipalités du Québec (UMQ) l'a rappelé jeudi, le premier ministre du Québec l'a entendu et le chef de l'opposition officielle l'a reconnu.

Des données émanant du Conférence Board sont maintenant là pour chiffrer ce déséquilibre. L'UMQ a bien l'intention de faire valoir cette étude dans ses négociations en vue d'établir un nouveau pacte fiscal avec le gouvernement Charest, qui refuse jusqu'à maintenant de bonifier ses transferts aux villes malgré les nouvelles responsabilités que ces dernières doivent assumer.

À la demande de l'UMQ, le Conférence Board s'est penché sur les coûts rattachés aux nouvelles normes imposées aux villes en matière de protection contre les incendies, de police, d'eau potable et de gestion des matières résiduelles.

Annuellement, la Ville de Sherbrooke doit déboursier 2,2 M \$ pour remettre en valeur ses matières résiduelles, 0,5 M \$ pour améliorer la qualité de son eau potable, 1,7 M \$ pour payer les policiers supplémentaires sur son territoire et 2,5 M \$ pour établir les schémas de cou-

verture de risque reliés à la protection contre les incendies.

Ces nouvelles normes provinciales coûtent annuellement 6,9 M \$ à l'administration Perrault, soit près de trois fois le montant investi dans la réfection des rues sherbrookoises en 2005.

Pour la Ville, les dépenses en immobilisations totalisent pour leur part 4 M \$ pour le plan de gestion des matières résiduelles, 26,6 M \$ pour l'eau potable, 0,3 M \$ pour la police et 10,5 M \$ pour le schéma de couverture de risque, ce qui porte la facture à 41,4 M \$.

Il n'est pas étonnant, alors, que la Ville de Sherbrooke soit prise à la gorge et n'ait pas l'argent nécessaire pour répondre à tous les besoins sur son territoire. Lors de l'adoption du budget 2005, les besoins jugés «urgents» par les différents services municipaux s'élevaient à 50 M \$, alors que la capacité d'investir de la Ville est deux fois moindre.

liés. En Estrie, seule l'autoroute 55 à la hauteur de Stanstead est touchée par cette annonce, qui n'est pas un cadeau à la veille d'élections, s'est défendu M. Lapierre à plusieurs reprises.

Les gouvernements fédéral et provincial investiront conjointement 15 M \$ pour ajouter une troisième voie sur les deux derniers kilomètres de l'autoroute 55 en arrivant à la frontière américaine. Cette nouvelle voie sera réservée aux camions en attente d'accès aux États-Unis.

Les travaux seront réalisés à l'été 2006 et incluent notamment le réaménagement de l'intersection de la route 247. L'installation de systèmes de transport intelligent pour la gestion de la circulation et la construction d'une aire de contrôle routier.

Contrairement à la taxe fédérale sur l'essence, les villes sont assurées de mettre la main sur les millions annoncés hier, car ces sommes proviennent d'anciens budgets. La taxe sur l'essence, elle, ne pourra être remise aux villes si le gouvernement Martin tombe avant l'adoption du budget 2005, ont confirmé hier les ministres fédéraux Jean Lapierre (Transports) et John Godfrey (Infrastructures).

Des négos plus longues?

La ministre des Affaires municipales du Québec, Nathalie Normandeau, s'est pour sa part dite confiante que les né-

Précision

NDLR: La dernière phrase du texte *Bonheur en la demeure*, qui paraît en page E1 aujourd'hui, n'est pas complète et aurait plutôt dû se terminer comme suit: «Mais quand la porte s'ouvrirait, les paroles fuseraient, les sourires voleraient et on se sentirait bienvenu.»

Nous nous excusons pour cette erreur.

Rousseau s'offre un spectacle à son goût

Suite de la page A1

aussi peut, sans porter le masque d'un personnage, réinventer la conjugaison du verbe «emouvoir» et draguer sensuellement une droguée et une sado-maso.

Diatribes contre les fruits

Avant choisi le bonheur comme thématique, Stéphane Rousseau arrive sur scène (avec 20 minutes de retard) en confiant à quel point il s'est ennuyé de ses admirateurs, donnant ainsi le ton à une heure et 45 minutes où il se dévoilera davantage que par le passé. Ce qui lui donne un côté attendrissant, surtout pour ces dames...

Soutenu par un décor rappelant un jeu télévisé, l'humoriste se sert du divan du thérapeute comme fil conducteur. Une psy en ombre chinoise sur écran géant entreprend ainsi la psychanalyse du trentenaire. Ce dernier retourne donc à l'époque de son premier coup de foudre, de son enfance avec tante Mary et d'une rapture qui va vite tourner au cauchemar.

Ce dernier récit est le coeur du spectacle, tant par sa longueur que par la façon dont Rousseau réussit à garder ses auditeurs suspendus à ses lèvres. Aucun moment mort dans cette histoire où il raconte comment, après avoir rompu avec Lison, il a connu Johanne et Maria, deux vraies folles.

Habile tricotier, il arrivera à insérer quelque part une diatribe contre les fruits (sa définition du miel est inattendue comme le coup de poing d'une centenaire) et à greffer Scott Towel et Rico dans ses visites chez la psychothérapeute. Le premier a sûrement demandé un sérieux travail de texte, l'autre, un entraînement physique soutenu.

Nerveux mais visiblement en très grande forme, si on se fie à ses excellentes réparties aux spectateurs un peu frondeurs, la tête d'affiche des *Invasions barbares* n'a aucunement perdu son rythme. Son jeu s'est manifestement raffiné. Bien sûr, le sexe et la scatologie font quelques incursions, mais on ne pourra jamais s'en sauver.

Placée au centre d'achats

La soirée fut ponctuée d'agréables lapsus qui n'auraient jamais pu être calculés: la grand-tante s'est retrouvée placée dans un centre d'achats, pendant que l'ex Lison s'est fait rebaptiser Troude...

Stéphane Rousseau a pratiquement évacué les numéros d'imitation, sauf la finale, où il avoue caresser le rêve de chanter à Las Vegas. Il enfilera ensuite quelques classiques des grands crooners américains (Tony Bennett, Tom Jones, Engelbert Humperdinck...). Cette recette à la Claudine Mercier lui sied bien, laissant les spectateurs sur une note sympathique.

Si l'écran géant n'est pas utilisé à son plein potentiel (était-il nécessaire d'écrire le titre de chaque monologue?), l'humoriste a suffisamment bien travaillé pour aller loin avec ce spectacle. Les améliorations sont de l'ordre du mûrissement à venir. Le cépage est d'assez bonne qualité pour que le vieillissement soit long et très goûteux.

le boxeur **sans couture taille logo 12,99**

Un boxeur taille basse importé d'Italie exclusivement pour nous, qui offre le confort exceptionnel d'une forme moulée sans couture dans un tricot ultrafin comme une seconde peau. Mélange 95% tactel 5% lycra avec une texture unie et de très fines côtes profilées à l'avant pour un galbe incomparable. Rouge, noir, blanc. P.m.g. Rég. 18.00

simons

• QUÉBEC PLAZA STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE, VIEUX QUÉBEC • MONTREAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRINCO
• LAVAL CARREFOUR LAVAL • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE 173286

Sophie Dubé de retour mercredi

Presse Canadienne
MONTREAL

La jeune femme de Sherbrooke incarcérée au Qatar pour avoir encaissé de faux chèques de voyage pourra rentrer bientôt au pays, a indiqué le réseau TVA.

Sophie Dubé quittera demain la prison de cet émirat de la péninsule arabique pour aller dans la capitale du pays voisin, le Koweït, où elle sera prise en charge par un responsable de l'ambassade canadienne.

On lui redonnera alors ses papiers et elle pourrait regagner le Canada deux jours plus tard, mercredi.

Elle avait été condamnée à six mois de prison l'automne dernier à la suite d'un verdict de culpabilité dans une affaire d'encaissement de faux chèques de voyage au Qatar. Alors âgée de 18 ans, elle avait demandé en vain que sa cause soit portée en appel.

La jeune femme avait commencé à purger sa peine dans une prison en décembre. Son séjour carcéral devait durer environ cinq mois, compte tenu du fait qu'elle avait passé un mois en prison après son arrestation.

Les gros canons contre le décrochage

Ce sont les hauts dirigeants qui prennent les choses en main cette fois-ci



André Laroche
andré.laroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Cette fois-ci, ça semble vraiment sérieux. L'Estrie veut mener une lutte véritable au décrochage scolaire. Un signe qui ne ment pas: ce sont les hauts dirigeants régionaux que l'on retrouve autour d'une nouvelle table de concertation. Pas de simples délégués.

Ce tour de force pas banal démontre le sentiment d'urgence devant le décrochage scolaire endémique dans la région. À l'heure actuelle, un élève sur trois quitte l'école secondaire sans diplôme. Cela place l'Estrie au 15^e rang sur 17 régions au Québec en matière de persévérance scolaire.

Cette performance catastrophique risque d'aggraver la pauvreté dans la région à moyen terme car les industries ne parviendront pas à trouver la main-d'œuvre qualifiée pour leur développement. Déjà, Emploi-Québec prévoit que l'Estrie aura besoin de 25 400 diplômés d'ici 2008.

Une première offensive régionale, menée au début des années 2000, avait donné de piètres résultats. De toute évidence, les mesures se sont avérées trop éparpillées, sans vision d'ensemble. C'est ce que la nouvelle Table estrienne de concertation interordre de l'Estrie (TECIE) veut désormais éviter.



Bruno-Marie Béchard, recteur de l'Université de Sherbrooke

Une belle brochette

C'est Bruno-Marie Béchard, recteur de l'Université de Sherbrooke, qui agira comme coprésident aux côtés de Jean Cloutier, directeur général de la Commission scolaire des Hauts-Cantons.

Autour d'eux, dans le comité exécutif, se trouvera une flopée de directeurs généraux comme Micheline Roy (Collège de Sherbrooke), Michel Baron (Agence de santé et des services sociaux), Claude Boulanger (Conférence régionale des élus) et Diane Lamothe (ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport).

Le dg de la commission scolaire Eastern Township, Ron Canuel, ou un

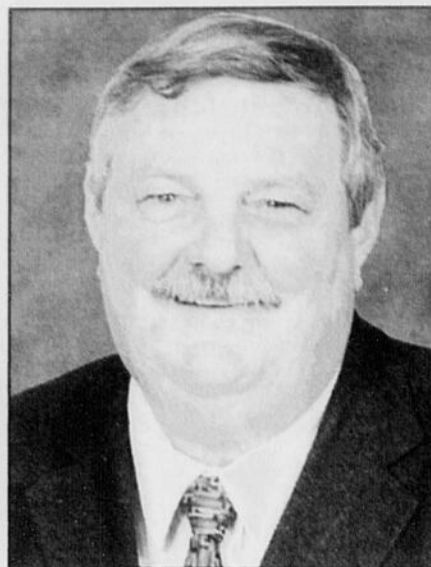


Michel Baron, président et directeur général de l'Agence de santé et de services sociaux de l'Estrie

membre de la direction de l'université Bishop's devrait aussi se joindre à ce comité restreint afin de représenter les anglophones.

Les autres membres de cet organisme ne sont pas des acteurs de second ordre. On parle de poids lourds: les principaux dirigeants des commissions scolaires, du Collège Champlain, des écoles privées de l'Estrie, de Forum Jeunesse, du GATE, ainsi que les directeurs régionaux d'Emploi-Québec et du Développement économique.

C'est donc dire qu'après les réunions, ces personnes ne retourneront pas dans leur organisation respective pour aller chercher un mandat, mais bel et bien



Jean Cloutier, directeur général de la Commission scolaire des Hauts-Cantons

pour en donner. «On veut vraiment mettre en place une volonté régionale», a tonné Jean Cloutier. «C'est la première fois que tous les acteurs de l'éducation de la région seront assis autour d'une même table.»

Volonté et plan d'action

Cette volonté régionale sera amplifiée par la Conférence régionale des élus de l'Estrie, composée d'élus municipaux et de représentants de l'industrie régionale. En septembre dernier, cette organisation a déjà établi l'éducation comme sa priorité numéro un. C'est elle qui financera le plan d'action qui sera déposé par la



Micheline Roy, directrice générale du Collège de Sherbrooke

table de concertation dans les prochaines semaines.

Déjà, un document de travail préparé cet hiver par les commissions scolaires et la direction régionale du MELS (anciennement appelé MEQ) a été déposé mardi matin à la première réunion de la table de concertation. La réaction a été fort positive, a affirmé Jean Cloutier.

«Tout le monde a mordu dedans. On sent une grande volonté de tout le monde», a-t-il déclaré, en soulignant que le rythme de travail devra être rapide dans les prochaines semaines afin de mettre en place des mesures concrètes dès septembre prochain. Il y a urgence d'agir, répète-t-on.

Le commissionnaire de Dieu



Mario Goupil
mario.goupil@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Léandre Lachance est avantagement connu à Sherbrooke et dans la région, où son nom est synonyme de succès en affaires. Il a d'abord réussi dans le monde de l'assurance, et le voilà impliqué depuis quelques années dans le domaine de la construction résidentielle. Ce que les gens ignorent cependant, c'est que la réputation de l'homme s'étend aussi à travers le monde, lui qui se présente en toute humilité comme un «commissionnaire de Dieu».

Léandre Lachance a d'ailleurs hésité quelque peu avant d'accepter de se confier. Il ne cherche nullement à se trouver sous les projecteurs.

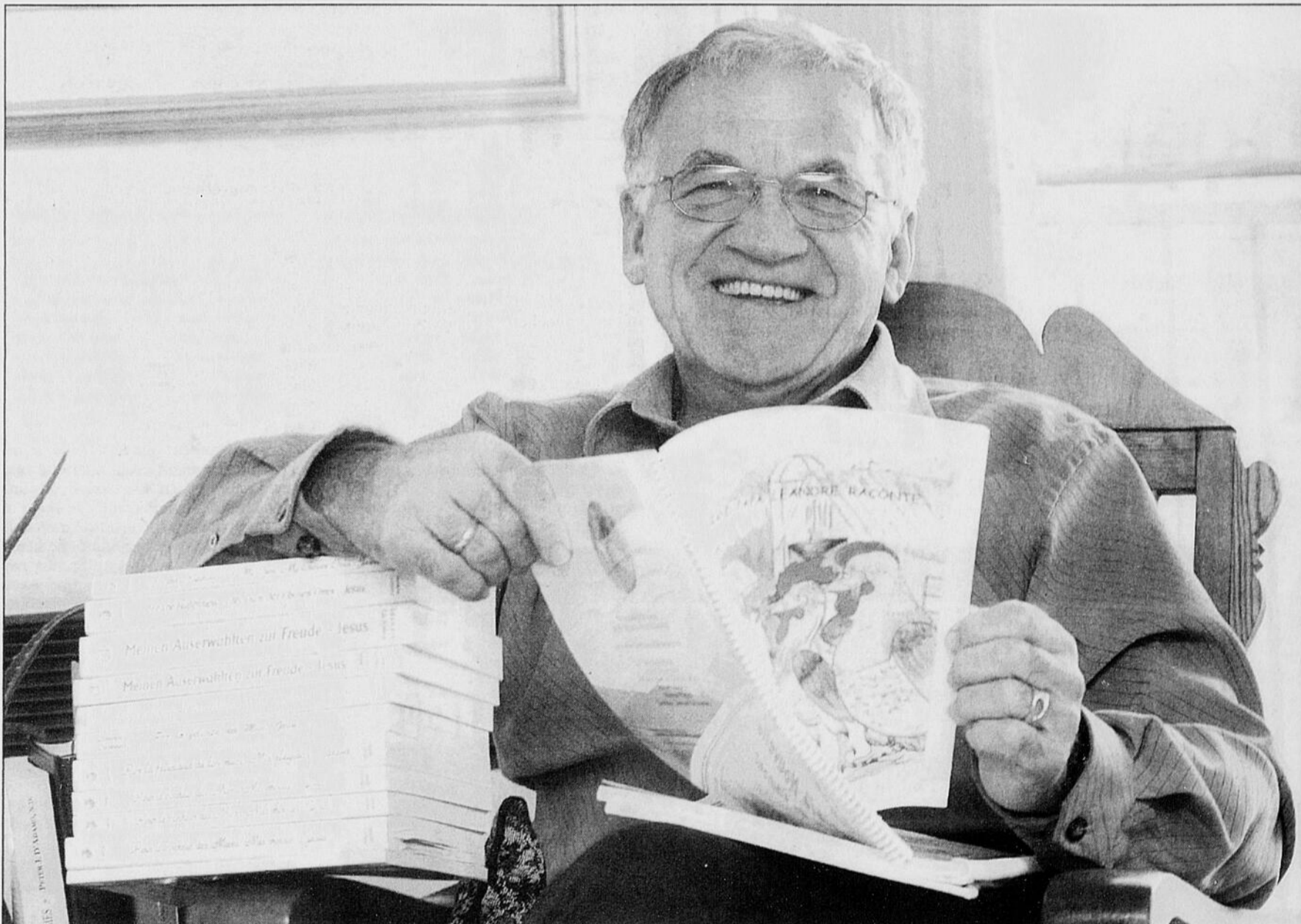
«La principale valeur d'une personne humaine, c'est l'humilité, dit-il. Alors, le premier danger qui me guette, c'est que l'orgueil prenne la place. Mais comme j'ai été comblé par Dieu, je ne peux pas ne pas le dire...»

Surtout quand on a, comme lui, écrit des livres qui évoquent la parole de Dieu et dont 50 000 copies ont déjà trouvé preneurs à travers la planète. Ce sont là quatre ouvrages résultant de «moments d'intimité» que l'auteur a eus avec le Seigneur, et qui ont été traduits en anglais, en allemand, en italien, en portugais et en espagnol. On a même produit un CD de chansons inspirées des réflexions de Léandre Lachance, et un deuxième est en voie de réalisation. Il y a deux semaines, une brochure à l'intention des enfants, *Grand-papa Léandre raconte...*, a même été lancée.

Par la force des choses, Léandre Lachance est devenu un conférencier recherché non seulement au Québec et en Ontario, mais aussi aux quatre coins de l'Europe. Il prépare d'ailleurs actuellement son 9^e périple en sol européen où on lui demande de témoigner des enseignements qu'il a reçus du Seigneur.

Depuis quatre ans, l'homme de 71 ans, qui possède un site Web traduit en six langues, a livré des témoignages en Allemagne, en France, en Autriche, en Suisse, au Luxembourg, en Belgique et en Italie. Il s'apprête à repartir dans quelques jours pour l'Europe, où il est invité à prononcer une autre série de conférences. Rien que l'an dernier, il s'est adressé à 100 auditoires différents.

«Je témoigne et je partage les enseignements contenus dans mes volumes. Je n'ai aucun mérite puisque je suis con-



Léandre Lachance est devenu un conférencier recherché non seulement au Québec et en Ontario, mais aussi aux quatre coins de l'Europe. Il prépare d'ailleurs actuellement son 9^e périple en sol européen où on lui demande de témoigner des enseignements qu'il a reçus du Seigneur. «Je témoigne et je partage les enseignements contenus dans mes volumes. Je n'ai aucun mérite puisque je suis convaincu que les communications que j'ai pu avoir avec le Seigneur sont possibles à toute personne qui prie et se place à son écoute», explique M. Lachance.

vaincu que les communications que j'ai pu avoir avec le Seigneur sont possibles à toute personne qui prie et se place à son écoute», explique M. Lachance.

Pas si mal quand même, il faut le reconnaître, pour un autodidacte qui possède une sixième année et qui n'a jamais aimé écrire...

«Je ne reçois pas des messages du Seigneur. Je n'entends pas sa voix à mon oreille, sent-il le besoin de préciser. Je suis inspiré pour écrire, voilà tout. Je ressens une paix indescriptible à chaque fois

que je me place à l'écoute du Seigneur. Je prends mon crayon et j'écris. Ça m'arrive souvent en pleine nuit. Normalement, quand j'écris, je fais beaucoup de ratures et je dois recommencer plusieurs fois. Toutefois, mes livres ont été entièrement écrits sans ratures, d'un premier jet.»

Dans *Pour le bonheur des Miens, Mes choisis, Jésus*, volumes 1, 2 et 3, Léandre Lachance évoque un retour vers la foi.

«On a vécu l'apostasie, mais là, il y a un retour vers Dieu, dit-il. L'Église est là pour nous conduire à Dieu et ce n'est

pas à nous de dire à Dieu ce que devrait être l'Église. Si les êtres sont bons, on va avoir du bon monde et une bonne société. Le problème vient peut-être du fait qu'on a beaucoup de gens qui veulent transformer les autres, mais trop peu qui acceptent de l'être...»

Cette marche dans la foi, Léandre Lachance la fait depuis toujours en compagnie d'Élizabeth, celle qui est son épouse depuis 48 ans. Ils ont même créé la Fondation des Choisis de Jésus, qui a son quartier général à Sherbrooke. Le couple

a cinq enfants et 16 petits-enfants.

«Le but de notre démarche, c'est d'aider à bâtir un monde meilleur, voilà tout, dit-il. Je me considère personnellement comme un homme béni de Dieu à tous les niveaux. Alors, je cherche constamment à accomplir la volonté de Dieu en diffusant les messages d'amour du Seigneur.»

Et comme commissionnaire, force est d'admettre que Léandre Lachance s'en tire plutôt bien. Aussi bien qu'en affaires en tout cas. C'est tout dire.

Perrault exige de repousser la décision

Suite de la page A1

Une approche «improvisée»

Selon ce qu'il a été possible d'apprendre au cours des derniers jours, l'idée controversée de changement de nom a été soumise à la dernière minute aux membres des comités décisionnels, ce qui est inhabituel dans ce genre de dossier.

Les membres du comité de toponymie ne savaient rien de l'idée de M. Paquin avant de se présenter à une réunion spéciale ayant eu lieu le lundi midi, quelques heures avant la rencontre du conseil municipal. Ils n'ont «pas vraiment eu le choix» de voter en faveur du projet, a indiqué la semaine dernière l'un des membres de ce comité.

M. Paquin a également informé le maire sup- pléant Louida Brochu de sa proposition le jour

même du conseil. «La question a été amenée de façon tardive et précipitée», relate M. Brochu. J'avais suggéré que le mode de consultation soit défini avant qu'on procède, mais on a finalement fait le compromis de former le comité (composé des cinq élus) qui devait nous soumettre sa proposition lundi prochain. Les membres du comité ne se sont pas encore rencontrés [ndlr: ils doivent le faire au cours de la semaine prochaine], alors je suggère qu'on reporte le tout pour adopter une approche plus objective et moins improvisée.»

Cette «approche» pourrait être pilotée par le comité de toponymie, propose M. Brochu.

Pour sa part, Serge Paquin se défend bien d'avoir procédé trop rapidement ou d'avoir profité de l'absence du maire pour aller de l'avant.

Il compte bien poursuivre selon le plan établi. «Jusqu'à nouvel ordre, c'est le mandat qu'on a et les membres du conseil ont adopté une orientation unanime», rappelle-t-il.

Jean Perrault précise par ailleurs que sa réticence n'a rien à voir avec le fait que René Lévesque était souverainiste. «C'était un grand homme», soutient le maire de Sherbrooke.

Un choix pertinent
l'éditorial en A16
Des lecteurs
se prononcent

F6

Telle une fleur
une mère est
un symbole de vie.

Commandez
en ligne
www.fleuristerita.com

Rita
FLEURISTE INC.
563-4212

FTD

Cardin choisit la souveraineté

Le député bloquiste renonce à tenter sa chance à la mairie de Sherbrooke

Luc Larochelle
SHERBROOKE

Persuadé que le Québec vogue plus que jamais vers son indépendance, Serge Cardin veut participer à ce projet de société à titre de député bloquiste à Ottawa. En annonçant hier qu'il sera candidat lors des prochaines élections fédérales, M. Cardin a confirmé qu'il n'affronterait pas Jean Perrault pour la mairie de Sherbrooke.

Compte tenu des pressions intenses dont il a fait l'objet ces dernières semaines, certaines pour qu'il revienne sur la scène municipale et d'autres l'invitant à poursuivre son engagement pour la cause souverainiste à Ottawa, Serge Cardin soutient avoir été confronté à un choix déchirant.

Il dit s'être livré à la même réflexion qu'à la fin de l'été 1998. Il lorgnait vers la mairie au moment où s'est présentée l'opportunité pour lui d'être candidat au fédéral dans le cadre d'une élection partielle. Une réflexion qui l'a conduit au même résultat.

«Je suis capable d'intuition et de feeling et je suis persuadé que c'est au fédéral que ça va se passer au cours des quatre prochaines années. Au bout de la quatrième, arrivera le grand jour pour le Québec. Je veux participer à cette bataille-là à partir d'Ottawa», a-t-il livré hier.

M. Cardin a souligné être davantage stimulé par l'ambitieux projet d'un Québec souverain que par l'administration municipale.

«Avec le cheminement de mes six dernières années au fédéral, il m'était passablement difficile de penser seulement à la mairie. De me consacrer uniquement au travail d'un maire, en faisant abstraction du reste, je ne me serais pas toujours senti à ma place. Il faut prendre conscience de l'endroit où l'on veut être et



Serge Cardin soutient avoir été confronté à un choix déchirant. Six ans plus tôt, il s'était livré à la même réflexion sur son avenir.

j'ai le sentiment que c'est là (à Ottawa). Ça règle la question», a ajouté le député bloquiste.

M. Cardin se dit convaincu que les organisateurs politiques qui l'ont courti se parviendront à trouver un autre candidat

pour livrer une chaude lutte à Jean Perrault.

«Pour la mairie, j'avais des appuis de partout. De toutes les allégeances politiques. On prend le pouls des gens et de façon spontanée, on sent qu'il y a un désir

de changement. Bien que je ne sache pas qui va être candidat, je crois fermement qu'il y a beaucoup de potentiel à Sherbrooke. Il y a des gens capables de faire le travail, d'avoir une vision et de donner d'autres orientations à Sherbrooke», a

déclaré M. Cardin.

M. Cardin a conclu en disant qu'il n'hésitera à appuyer publiquement un candidat qui se lancerait dans la course à la mairie contre Jean Perrault.

Imacom, Vincent Cotnoir

Perspectives

Ce sera Diane Delisle



Luc Larochelle
luc.larochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

l'élection de novembre ? Robert Pouliot ? Bernard Sévigny ? N'écarter pas le nom de Diane Delisle.

Robert Pouliot aimerait bien qu'on place son nom en tête de liste, qu'on s'intéresse à sa feuille de route. L'évoque cette hypothèse quasiment par politesse. Ce qui fait cruellement défaut à l'ancien maire d'Ascot, c'est son incapacité à rallier derrière lui une organisation en mesure de rivaliser avec celle de Jean Perrault. Il n'est pas de la bonne famille politique.

Il faudrait que les souverainistes qui s'activent à chercher un candidat pour

la mairie soient vraiment déçus pour se mettre au service de M. Pouliot, qui était leur adversaire fédéraliste à l'élection partielle remportée par Serge Cardin en 1998. Encore moins probable parce que la campagne fédérale de M. Pouliot a eu des échos à la commission Gomery. Il est parmi les candidats libéraux qui auraient bénéficié du «prêt de services» du démarqueur de Groupaction, Alain Renaud. Ce n'est pas tellement *winner*.

Bernard Sévigny représente un des espoirs du clan souverainiste. Il appartient à cette famille politique et ne cache pas

son ambition de devenir maire. L'appétit est là, mais c'est peut-être en voulant prendre la bouchée trop grosse et trop vite que M. Sévigny pourrait s'envoyer hors circuit. Il n'est pas rare de voir un candidat défait à une élection provinciale ou fédérale rappliquer à la suivante, mais la défaite ne pardonne pas à la mairie de Sherbrooke. Vous perdez, c'est fini. Vous rentrez à la maison et la fois suivante, c'est quelqu'un d'autre.

C'est justement parce qu'elle a un certain détachement de la politique que Diane Delisle pourrait se laisser convaincre d'affronter Jean Perrault. Je sais, j'ai lu comme vous dans le texte de mon collègue David Bombardier, hier, que Mme Delisle se désistait. Mais ne prenez pas ce non pour une réponse définitive. Avec la certitude d'avoir une solide machine électorale derrière elle, Diane Delisle pourrait se raviser.

Mme Delisle recevra des appels au cours des prochains jours de la part d'organiseurs et vous êtes aussi susceptibles d'être contactés à la maison. Par des sondages qui auront une série de questions à vous adresser. Êtes-vous satisfait du travail de Jean Perrault ? Souhaitez-vous un changement à la mairie ? Connaissez-vous Bernard Sévigny ? Qu'en est-il de Diane Delisle ?

Selon ce que vous répondrez, les rumeurs s'éteindront ou la chenille deviendra papillon...

Je vous parie que l'adversaire de Jean Perrault s'appellera Diane Delisle. Je vous l'avais d'ailleurs prédit bien à l'avance, en novembre dernier, un an avant l'élection.

La pluie... d'investissements

Est-ce que la pluie d'investissements fédéraux qui a commencé à tomber sur le Québec ensoleille vos journées de grisaille ? Êtes-vous en train de changer vos habitudes de télé, en délaissant les captivantes audiences de la commission Gomery au profit des bulletins de nouvelles qui font l'inventaire de ces dynamiques annonces gouvernementales ?

Vraiment, ça me dépasse que la stratégie du gouvernement Martin pour détourner notre attention du scandale des commandites soit d'organiser un autre *love-in* au Québec. Financier, celui-là. Ou je ne comprendrai jamais rien à la politique ou certains politiciens ne comprendront jamais qu'ils se méprennent royalement.

M. Martin, un peu de sobriété dans vos promesses vous ferait paraître un peu plus sincère quand vous appelez les partis d'opposition à «écouter les citoyens, qui ne veulent pas d'élections immédiatement». Prendriez-vous quelques secondes de votre temps pour m'écouter: je suis tanné que vous essayiez constamment de m'acheter!

Sobriété dans les promesses mais sobriété dans l'image aussi. Le scandale des commandites nous rendra allergique comme électeurs à tout ce qui ressemblera à de la politique préfabriquée.

Ça me dit de rire

Si les avocats sont tenus de s'afficher comme fédéralistes pour aspirer à devenir juge, à quelle agence de communication paiera-t-on une commission pour gérer cette visibilité canadienne ?

SUPER VENTE LIQUIDATION D'INVENTAIRE

4 JOURS seulement

Judi 28 avril de 9 h à 21 h
Vendredi 29 avril de 9 h à 21 h
Samedi 30 avril de 9 h à 17 h
Dimanche 1er mai de 12 h à 17 h
Lundi 2 mai de 9 h à 17 h
Mardi 3 mai de 9 h à 17 h

Vêtements prêts-à-porter pour femmes (tailles 5 à 13)

rabais de 50% à 70% sur toutes ses collections

Les rabais ne s'appliquent pas sur les collections en cours, mais vous pourrez les voir sur place.

Atelier de Jean Airolidi
19, rue Principale Nord, Windsor, (819) 845-3021

Ce printemps, passez chez votre spécialiste

YOKOHAMA
BFGoodrich
MICHELIN
UNIROYAL
HANKOOK
STARFIRE et autres...

UNIPRO freins silencieux suspension injection

SERVICE DE PNEUS COMEAU INC.
133, rue Angus Sud, EAST ANGUS
(819) 832-3928

SERVICE MÉCANIQUE
ALIGNEMENT - FREINS - SUSPENSION - SILENCIEUX

De hauts sommets pour Cima+



Geneviève Simard-Tozzi
 genevieve.simard-tozzi@tribune.qc.ca
 SHERBROOKE

La firme de génie-conseil Cima+ n'aurait pas pu choisir meilleur nom lorsqu'elle est née de la fusion de plusieurs autres firmes en 1990. Cima veut dire sommet. En latin, s'il vous plaît.

Un sommet comme celui que Cima+ de Sherbrooke a atteint mercredi soir en remportant le titre d'«Entreprise de l'année» au Québec dans la catégorie Grande entreprise lors du 25e gala des Mercuriades de la Fédération des chambres de commerce du Québec.

Sommet commun

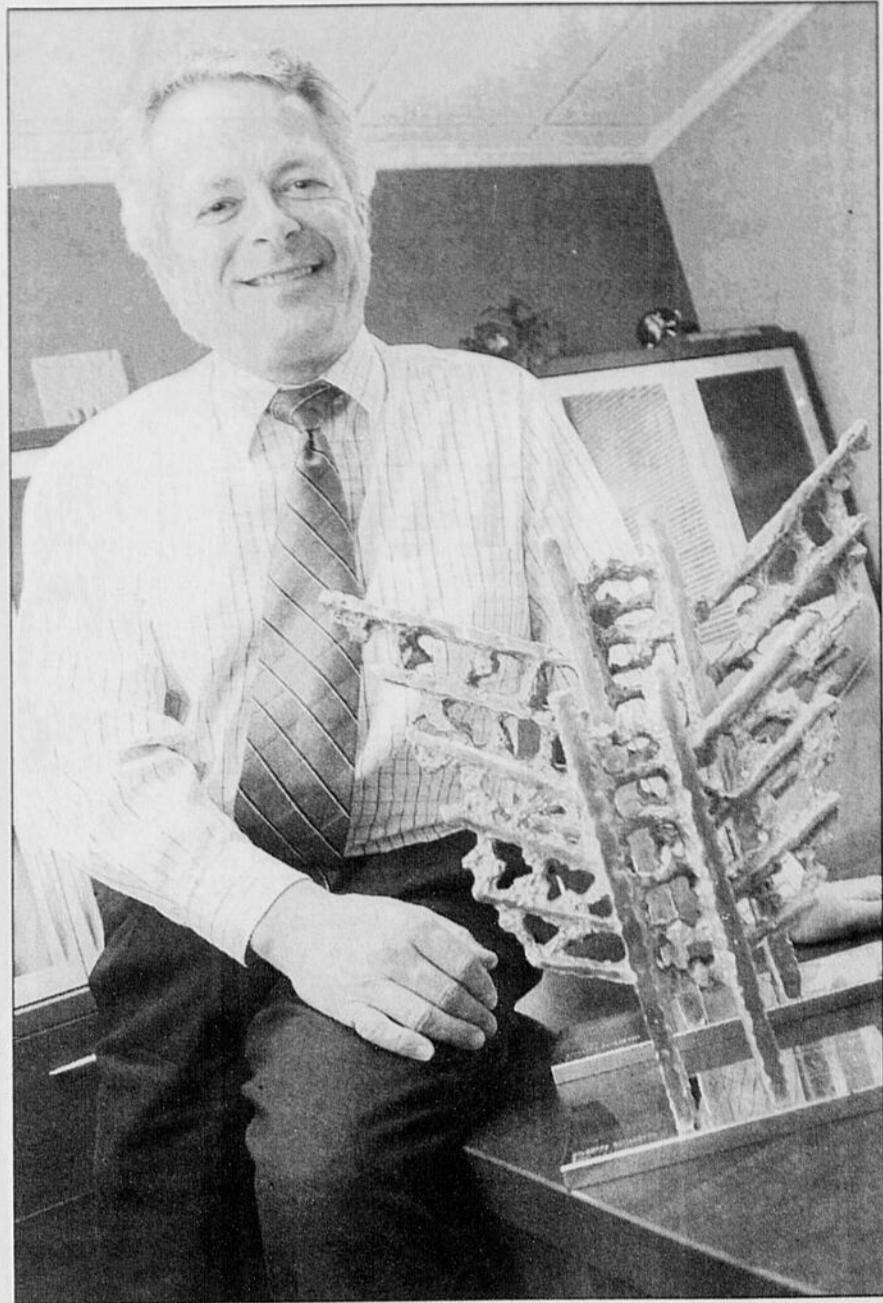
Un sommet comme cet objectif de toujours aller un peu plus loin, toujours un peu plus haut. Un objectif commun aux 185 employés de Sherbrooke et aux 565 autres d'un peu partout au Québec et même d'aussi loin que le Niger et la République démocratique du Congo.

«Nous avons toujours eu une culture d'excellence, mentionne André Couturier, vice-président exécutif et directeur du bureau de Sherbrooke. Nous allons toujours mener un projet jusqu'au bout. Un projet fait par Cima+ est un projet bien fait. Nous ne sommes pas les moins chers, mais nous sommes les meilleurs.»

Sommet régional

Un sommet comme cette importante implication dans le développement économique d'une région toute en buttes et en vallons. «Ce qui a permis ce développement de Cima+, c'est le fait d'être en région. Si c'est plus difficile de recruter de bons candidats, l'avantage certain est la stabilité des employés. Et nous choisissons la crème. Ceux qui restent, ce sont les meilleurs», assure M. Couturier.

Sommet comme toutes ces petites victoires, au quotidien, qui font de Cima+ une firme de génie-conseil qui n'a pas plus besoin de présentation. «Au début, les gens nous mélaient avec la station de radio CIMO. Plus maintenant», souligne



Imacom Vincent Cotnoir

La firme Cima+ a su atteindre de hauts sommets et le prix de l'Entreprise de l'année qu'elle a reçu aux Mercuriades mercredi dernier est là pour le prouver. André Couturier, vice-président exécutif et directeur du bureau de Sherbrooke, présente fièrement le prix reçu.

André Couturier avec un large sourire.

Cima+ de Sherbrooke est actuellement impliqué dans de multiples projets, comme ceux de l'agrandissement de

l'Hôtel-Dieu, de la construction d'une usine de pales pour les éoliennes en Gaspésie et encore de l'aménagement de centrales thermiques en Arabie saoudite

et aux Émirats arabes unis.

Recette gagnante

Excellence à tous les niveaux, sentiment d'appartenance chez les employés, projets menés à terme, voilà la recette gagnante que Cima+ a concoctée pour devenir l'entreprise de l'année.

Le prix a été reçu avec étonnement, mais surtout avec joie, par les dirigeants de l'entreprise. Jamais André Couturier ne pensait recevoir un tel honneur. «Nous nous doutions que le premier prix (développement économique régional) allait arriver, mais là, gagner le grand prix, les jambes m'ont coupées. Nous ne savions même pas que nous étions en nomination.»

Être nommé Entreprise de l'année pour Cima+, ça ne change pas le monde, sauf que... «C'est clair que cette récompense ouvre des portes. Ça ne donne pas de contrats le lendemain, mais ça donne de la reconnaissance. Mercredi soir aux

CIMA		
Chiffre d'affaires		
	SHERBROOKE	GLOBAL
2005	14,4 M\$	61 M\$
2004	14,4 M\$	56,3 M\$
2003	11,7 M\$	47,7 M\$
2002	11,2 M\$	41,8 M\$
2001	8,7 M\$	31,7 M\$
Employés:	185	750

Mercuriades, il y avait Jean Coulu, les frères Lemaire, des gens qui ont reçu de tels prix, qui ont fait leur marque. Que Cima+ ait été nommé à côté d'eux, ça nous amène à un niveau supérieur.»

Un nouveau sommet.

Poursuite du procès d'un présumé agresseur d'âge mineur



Ronald Martel
 ronald.martel@tribune.qc.ca
 LAC-MEGANTIC

Le procès d'un jeune homme de Notre-Dame-des-Bois, âgé aujourd'hui de 19 ans, mais mineur au moment de la perpétration des présumées agressions sexuelles sur une victime, également d'âge mineur, dont on l'accuse, s'est poursuivi hier à huis clos au palais de justice de Lac-Mégantic.

Aucune information ne peut être divulguée sur la nature des actes reprochés au présumé agresseur, lesquels seraient survenus il y a déjà quelques années, ni sur le procès qui est présidé par le juge Michel Durand, du Tribunal de la Jeunesse.

Une première journée de ce procès s'était tenue en février 2005 et, selon

l'enquêteur de la Sûreté du Québec au dossier, Régent Charland, il ne serait pas surprenant qu'une autre journée en mai prochain soit nécessaire pour compléter les procédures déjà entamées.

Le jeune homme n'a pas été incarcéré, en raison de son âge et de la gravité som-

me toute réduite des actes qui lui sont reprochés, mais il a dû se conformer à des conditions imposées par le juge, ce qu'il a, semble-t-il, scrupuleusement respecté depuis sa première comparution.

John Kenty accusé de rage au volant

Geneviève Simard-Tozzi
 SHERBROOKE

Le soigneur de l'équipe de hockey le Saint-François, John Kenty, a comparu hier au palais de justice de Sherbrooke pour faire face à des accusations de voies de fait causant des lésions et de voies de fait armées.

L'homme dans la trentaine a été impliqué dans une affaire de rage au volant qui s'est déroulée jeudi en fin d'après-midi dans le secteur des rues Evangeline et McManamy.

Lors des événements, John Kenty aurait mal pris de se faire couper la route par un autre automobiliste, âgé de 68 ans. C'est alors que les deux hommes étaient sortis de leur voiture respective que John Kenty s'en serait pris à l'autre d'abord à coups de poing. Puis, il se serait servi de la canne du sexagénaire pour le rouer de coups à la tête. L'homme de 68 ans a subi d'importantes blessures notamment à la tête.

Le soigneur du Saint-François a été gardé détenu par le Service de police de Sherbrooke dans la nuit de jeudi à vendredi. À la suite de sa comparution, il a été libéré sous diverses conditions dont celle de ne pas entrer en contact avec l'homme de 68 ans.

John Kenty, qui n'a aucun antécédent judiciaire, devra revenir en cour le 17 juin prochain pour son procès pro forma. Il est représenté par l'avocate Myriam Lachance.

RESTAURANT **Chez Charlie**
 SMOKED MEAT & ROAST BEEF

10, rue Camirand, Sherbrooke
 www.charliesmokedmeat.com

719\$
 + taxes

Burger poulet servi avec poutine

Du 1^{er} au 31 mai 2005

Déjeuners servis 24 heures par jour
 Ouvert 24 heures sur 24

Maintenant agrandi et... plus de stationnement!

VENTE 50%
 sur toute la
marchandise printemps-été
 jusqu'à dimanche 1^{er} mai

pour lui Entrepôt

2251, rue King Ouest
 Sherbrooke
 821-4419

VOUS PENSEZ décoration?

Literie

- Ensembles douillette
- Housses de couette
- Cache-oreillers
- Jupes de lit

Draperie

- Rideaux
- Stores
- Cantonnières
- Sur mesure
- Tout-faits

Quincaillerie

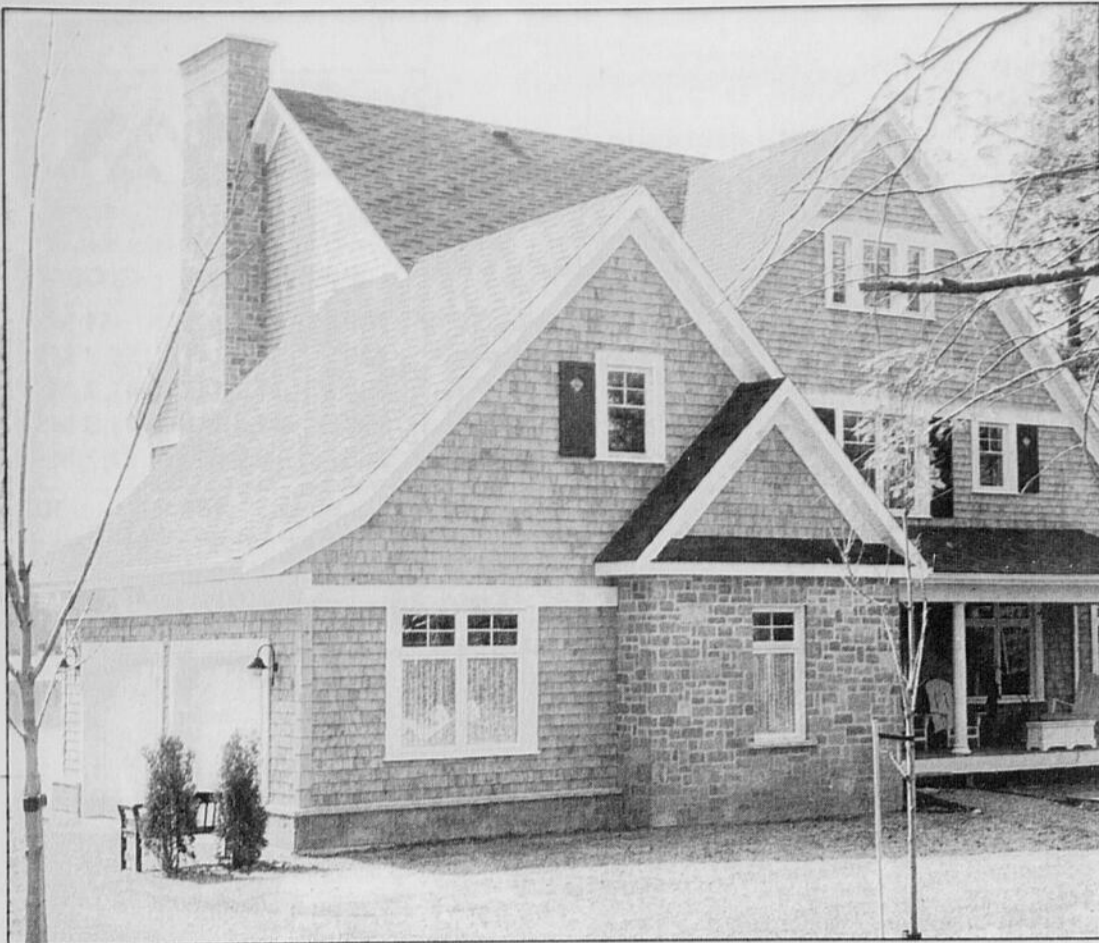
- Tringles • Lampes
- Embouts décoratifs
- Appliques murales
- Coussins décoratifs

PASSEZ CHEZ FABRICVILLE
 VOTRE MÉGA MAGASIN MODE ET DÉCOR MAISON
 www.fabricville.com

FABRICVILLE
 Visitez nous à www.fabricville.com
 Le plus grand distributeur de tissus et draperies avec 170 magasins à travers le Canada
 Ouvert les dimanches de MIDI à 17h
 Pour des heures d'attente, tous les articles ne sont pas disponibles dans tous les magasins. Tous nos magasins à part de louer les quantités.

PLACE BROUILLARD
 50, rue Burlington
 (819) 821-2150
 Lun. à Mer.: 9h30 à 17h30 • Jeudi à Ven.: 9h30 à 21h
 Sam.: 9h à 17h • Dim.: Midi à 17h

Les châteaux du Domaine Forest



Cette maison est évaluée à plus de 383 000 \$ et rapporte près de 5000 \$ à la municipalité.

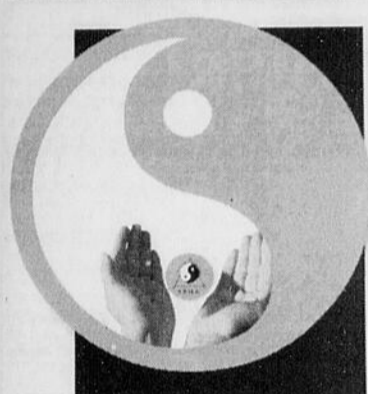


Ces immenses demeures s'avèrent une véritable mine d'or pour la municipalité de Saint-Denis-de-Brompton. Évaluée à plus de 474 000 \$, celle-ci rapporte près de 5000 \$ en taxes.



Dans certains cas, les maisons du Domaine Forest servent de résidence secondaire. Prix au rôle d'évaluation de cette demeure: 439 000 \$.

La CORPORATION DES INTERVENANTS EN MÉDECINE ALTERNATIVE vous invite :



Congrès 2005

14 et 15 mai
Hôtel Chéribourg
2603, Chemin du parc, Orford

OUVERT AU PUBLIC

Conférences samedi 14 mai

14h INVITÉ SPÉCIAL : DANIEL MEUROIS-GIVAUDAN
15h30 Monique Michaud - Sophro-analyse
20h Line Bolduc - Rigolothérapie

35
exposants
sur place

Conférences dimanche 15 mai

9h30 Josée Lachance - Fasciathérapie
12h30 Stéphane Delalande - Géobiologie
14h30 Michel Couture - Pression dirigée
16h Louise Gervais et Francine Brabant - EFT

Venez découvrir l'univers des médecines alternatives... Échangez avec les nombreux exposants... Participez à différents ateliers et conférences...

Courez la chance de gagner un forfait B&B pour 2 pers. + un intermède au choix de 90min. de soins par personne. Offert par L'Hôtel Chéribourg et Spa Chéribourg.

Heures d'ouverture :
samedi : 12h à 18h
+ conférence à 20h
dimanche : 9h à 18h

Entrée : 12 \$
membres, étudiants et aînés : 8 \$
enfants : gratuit

Infos : Annie Plante 1-800-434-3944
www.cima-q.qc-ca

Nos partenaires :



Des taxes qui rapportent

Daniel Forgues
SHERBROOKE

Non seulement les installations du Domaine Forest n'ont rien coûté à la municipalité de Saint-Denis-de-Brompton, mais les taxes rapportent largement, à un point tel que toute la communauté en profite, estime le maire Mike Doyle.

C'est même lui qui, en 1998, alors qu'il était conseiller municipal responsable de l'urbanisme, avait piloté ce dossier afin d'en permettre le développement.

Le projet avait soulevé certaines oppositions quant à l'emplacement d'une usine de traitement des eaux usées qui a finalement coûté plus de 700 000 \$ tandis que le réseau d'aqueduc a nécessité un

investissement de près de 300 000 \$.

«Mais ce sont les responsables du projet qui ont absorbé tous ces coûts», s'empresse de préciser le maire, ajoutant que les contribuables non concernés n'ont rien eu à payer. «Il y a une taxe de secteur pour le Domaine Forest.»

Ce dernier considère que le développement autour du lac Brompton, tout comme autour du lac Montjoie, génère des revenus supplémentaires dans les coffres de la municipalité et fait en sorte de maintenir un taux de taxation plus bas.

Seule ombre au tableau pour le Domaine Forest, son développement est ralenti en raison des nouvelles normes sur l'eau potable imposées par Québec.

C'est la municipalité de Saint-Denis-de-Brompton qui gère les réseaux d'aqueduc et d'égouts au Domaine Forest.

L'héritage de Ludger Forest

La Tribune
SHERBROOKE

AVIS DE NOMINATION



Johnny Boisvert
Conseiller
aux ventes

C'est avec grand plaisir que Thibault Pontiac Buick GMC accueille M. Johnny Boisvert comme conseiller aux ventes à la concession de Magog.

Fort de 25 années d'expérience dans la vente d'automobiles, Johnny Boisvert saura, avec son sourire et sa gentillesse bien connus, faire profiter la clientèle de sa vaste expertise.

Voilà donc un atout de plus pour l'équipe compétente et dynamique de Thibault!



1761, rue Sherbrooke
843-5767

Ce qui est aujourd'hui le Domaine Forest a longtemps dormi paisiblement. Si son ancien propriétaire le voulait un peu ainsi, les circonstances ont aussi joué particulièrement en faveur de cette quiétude sauvage. En fait, durant plusieurs années, seul un chalet d'été s'est élevé sur ces terres appartenant à un ancien maire de Sherbrooke, Ludger Forest.

Ludger Forest était un homme aisé, dentiste de profession. Lors de son décès en 1943, il a légué son chalet et son terrain à sa veuve qui, à son tour, avait l'obligation de céder à sa propre mort le tout à leur neveu.

Mais voilà que la veuve de Ludger Forest a connu une longévité hors du commun. Elle n'est décédée qu'en 1996 à l'âge vénérable de 105 ans! Le fameux neveu qui héritait de ce très grand terrain, Yves Forest, a ainsi eu le temps de grandir, de faire sa vie et même de terminer sa carrière en tant que juge à la Cour supérieure du Québec.

Yves Forest n'avait pas moins de 75 ans lorsqu'il a reçu son si grand héritage. Il a finalement revendu les terres à Pierre Bolduc, président d'Estridev à l'origine du Domaine Forest. C'est une fiducie familiale qui gère le tout.

10^e anniversaire

ROULOTTES ÉVASION 55

GRANDE FIN DE SEMAINE PORTES OUVERTES



VASTE CHOIX DE VÉHICULES RÉCRÉATIFS NEUFS ET USAGÉS SUR NOTRE SITE WEB

- Caravanes
- Caravanes à sellette
- Caravanes cargo
- Caravanes cargo à sellette
- Tentes-caravanes
- Modèles de parc
- Autocaravane classe B
- Légères
- Ultra-légères

600, ch. du Parc-Industriel,
Bromptonville, (sortie 60 de l'autoroute 55)
(819) 846-0878 ou 1 800 548-0878

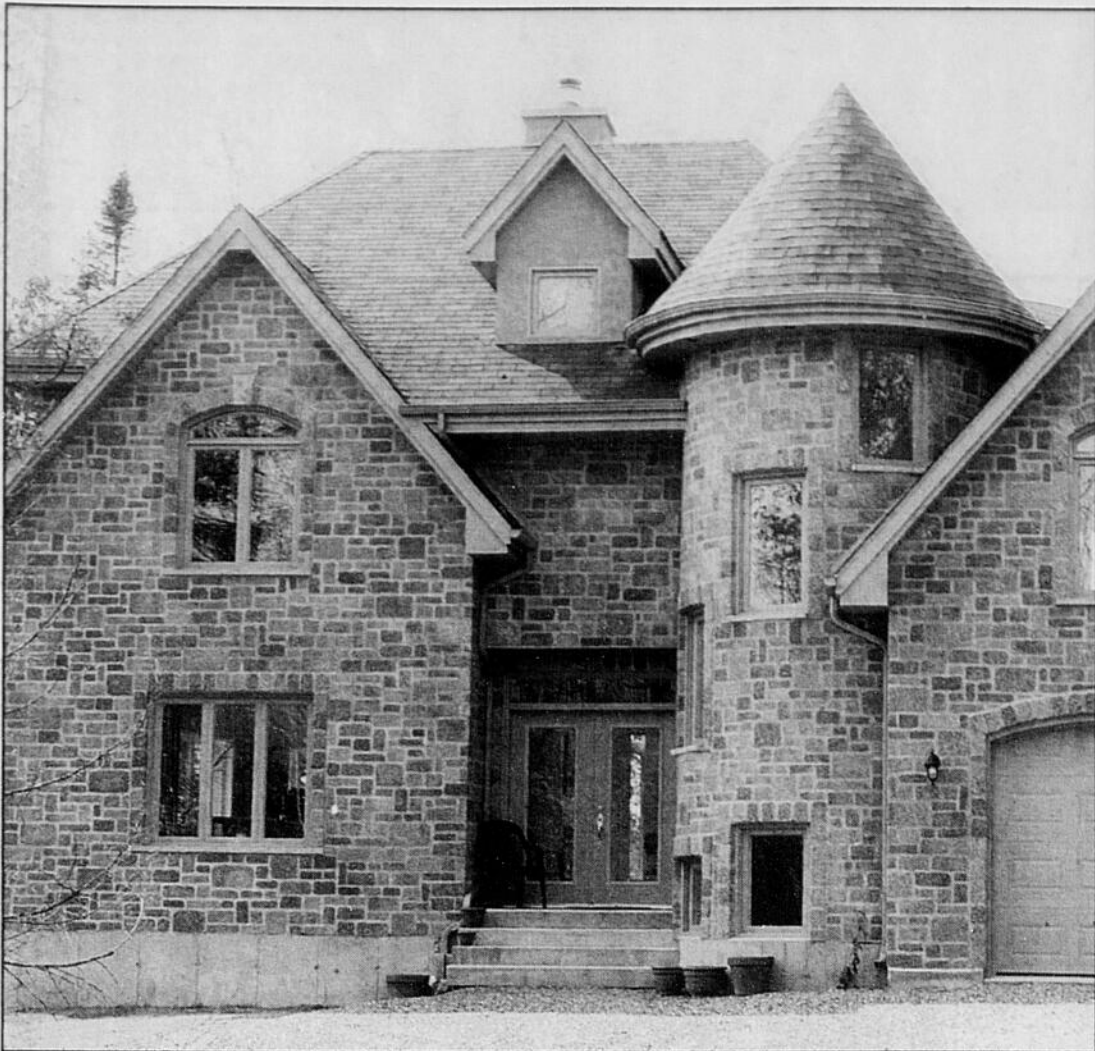
**SAMEDI
30 AVRIL
DE 10 H À 16 H
ET DIMANCHE
1^{ER} MAI
DE 11 H À 16 H**
Venez profiter
de super rabais
sur plusieurs modèles!

Heures d'ouverture
Lundi - Vendredi : 8 h 30 - 20 h
Samedi : 10 h - 16 h
Dimanche : 11 h - 16 h

WWW.ROULOTTESEVASION.COM



Les châteaux du Domaine Forest



La valeur de l'évaluation s'élève à plus de 167 000 \$ pour cette résidence.

Imacom, Maxime Picard



Imacom, Maxime Picard

Tous les terrains longeant le lac Brompton sont maintenant vendus.

Cette maison, qui a des airs de château, est évaluée à près de 284 000 \$.

Imacom, Maxime Picard

Un quartier de propriétés majestueuses



Daniel Forgues

daniel.forgues@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Moins de dix ans après avoir lancé le projet du Domaine Forest en bordure du lac Brompton, les promoteurs ont non seulement vendu tous les terrains longeant le lac, mais ont atteint aussi 50 pour cent des objectifs qu'ils s'étaient fixés. Le plus cher des terrains vendus: 600 000 \$ pour 600 pieds au bord de l'eau!

Sur la majorité des 100 terrains vendus, on y trouve de majestueuses propriétés dont certaines atteignent maintenant une valeur marchande de plus d'un million \$.

Ce domaine, capable de recevoir 200 maisons, attire une manne inattendue dans cette petite municipalité de 2800 habitants. Non seulement c'est le seul «quartier» desservi par un réseau d'aqueduc, mais les riches propriétés rapportent à la municipalité une petite fortune en taxes municipales, compte tenu de la valeur des ces luxueuses résidences.

L'une d'elles, par exemple, évaluée 444 950 \$, coûte annuellement pas moins de 5383 \$ en taxes municipales!

Des châteaux...

Des 200 terrains disponibles sur ce luxueux domaine, une cinquantaine seulement se trouvaient au bord de l'eau. Et on y trouve maintenant des châteaux, certains servant même de... résidences secondaires.

Avec une telle fortune investie au bord de l'eau, normal que l'on y trouve des gens assez bien fortunés; joueurs de hockey, médecins, professionnels, hommes d'affaires, présidents de compagnie, autant de Sherbrooke que de Montréal ou d'autres coins du pays.

Président d'Estrive de l'origine du Domaine Forest, Pierre Bolduc souligne avec fierté que le développement de ce domaine de 350 acres entrepris en 1998 est loin d'être terminé; on prévoit l'aménagement d'une nouvelle rue cet été et on s'affaire actuellement à faire la promotion des terrains en deuxième rangée avec vue sur le lac. Cent terrains sur 200 ont déjà trouvé preneurs.

Prix de ces terrains (en deuxième rangée): environ 35 000 \$, incluant l'accès au lac, à une piscine, à un court de tennis et la possibilité d'acheter un emplacement à la marina du domaine. On anticipe que plusieurs retraités et même des jeunes familles pourront s'y établir. Il faudra possiblement trois et peut-être quatre années pour compléter ce projet où la nature est mise en évidence.

Pas n'importe quoi...

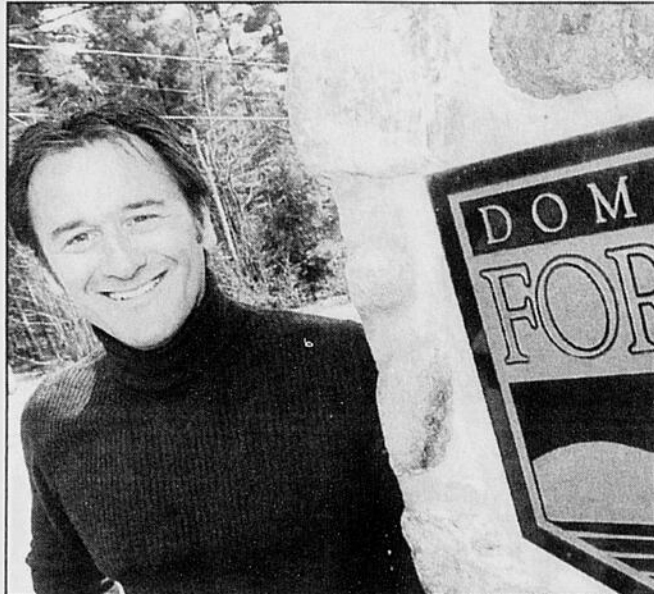
Mais on ne construit pas n'importe quoi ou n'importe comment, tout comme le déboisement est contrôlé; à l'achat, les nouveaux propriétaires s'engagent à respecter un cahier de normes sur l'aménagement de leur propriété.

À 42 ans, avocat de formation, originaire de Sherbrooke, M. Bolduc représente les intérêts de sa famille. À l'actif de la compagnie qu'il préside: les Villas de l'Anse à Magog, plusieurs édifices commerciaux à Sherbrooke, et les Condos du Lac Brome.

Mais il se défend bien d'être un constructeur.

«Nous, on vend des terrains, on fait la promotion du domaine et on voit à ce que les normes soient respectées au moment de la construction», dit-il.

Il indique par ailleurs qu'en planifiant le développement de ce domaine, on imitait la formule des communautés fermées (Inclosed Communitier) très populaire aux États-Unis, particulièrement en Floride.



Imacom, Maxime Picard

Pierre Bolduc estime qu'il faudra encore quelques années pour terminer le développement du Domaine Forest à St-Denis-de-Brompton. Mais tous les terrains en bordure du lac Brompton ont déjà été vendus!

Et il ne cache pas que les propriétés construites depuis 1998 ont passablement pris de la valeur et que dans certains cas, leur valeur marchande peut représenter jusqu'à deux fois le montant de l'évaluation municipale.

Ce dernier ne compte pas cesser ses activités avec le Domaine Forest et travaille actuellement sur d'autres projets qu'il évite de commenter.

TRANSPORT DÉMÉNAGEMENT JP

Residentiel & Commercial

- Longue distance
- Local

• Service d'emballage
• Service d'entreposage
• Déménagement de piano

• Assurances complètes
• Estimation gratuite

EXCELLENT SERVICE
À UN PRIX COMPÉTITIF

TRANSPORT GÉNÉRAL

Téléphone
347-2974

Téléavertisseur
829-7877

SUPER PROMO

COLUMBIA

À partir de
70,00 \$/mois
taxes incluses
sur 24 mois
15% de dépôt

GARANTIE
3 ans

4,9 %
intérêt

24 mois
montant minimum
financé 1 500 \$

Achetez un tracteur
et obtenez une remorque 10 pi
pour **177\$**

SCIES à chaîne
CLAUDE CARRIER

1-800-909-3847
45, rue Craig Sud, Cookshire
819-875-3847
www.scie-carrier.com

Vente printanière

CHAUDRONS AU CHOIX :

ALUMINIUM
ACIER INOXYDABLE
CUIVRE
FONTE ÉMAILLÉE

Visitez notre site : www.despreslaporte.com

DES PRÉS LAPORTE

Boutique Sommelier Gourmet

Sherbrooke
185, rue de la Burlington
Tél. : (819) 566-2620

Granby
44, rue St-Jude Sud
Tél. : (450) 777-4644

Laval
994, boul. Curé-Labelle
Tél. : (450) 682-7676

SERVICE D'AIDE AUX

NÉO CANADIENS
depuis 1954
SHERBROOKE

Billets ou information :
566-5373

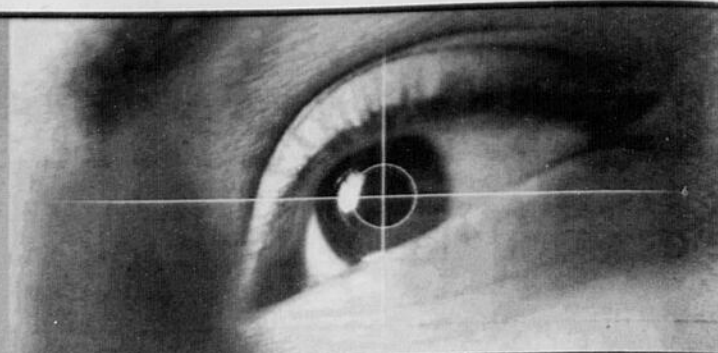
Avez-vous le goût du monde?
34^e BUFFET DES NATIONS

Au menu : spécialités de 36 pays,
musique du monde et spectacles

Le samedi 14 mai
Collège de Sherbrooke 19 h

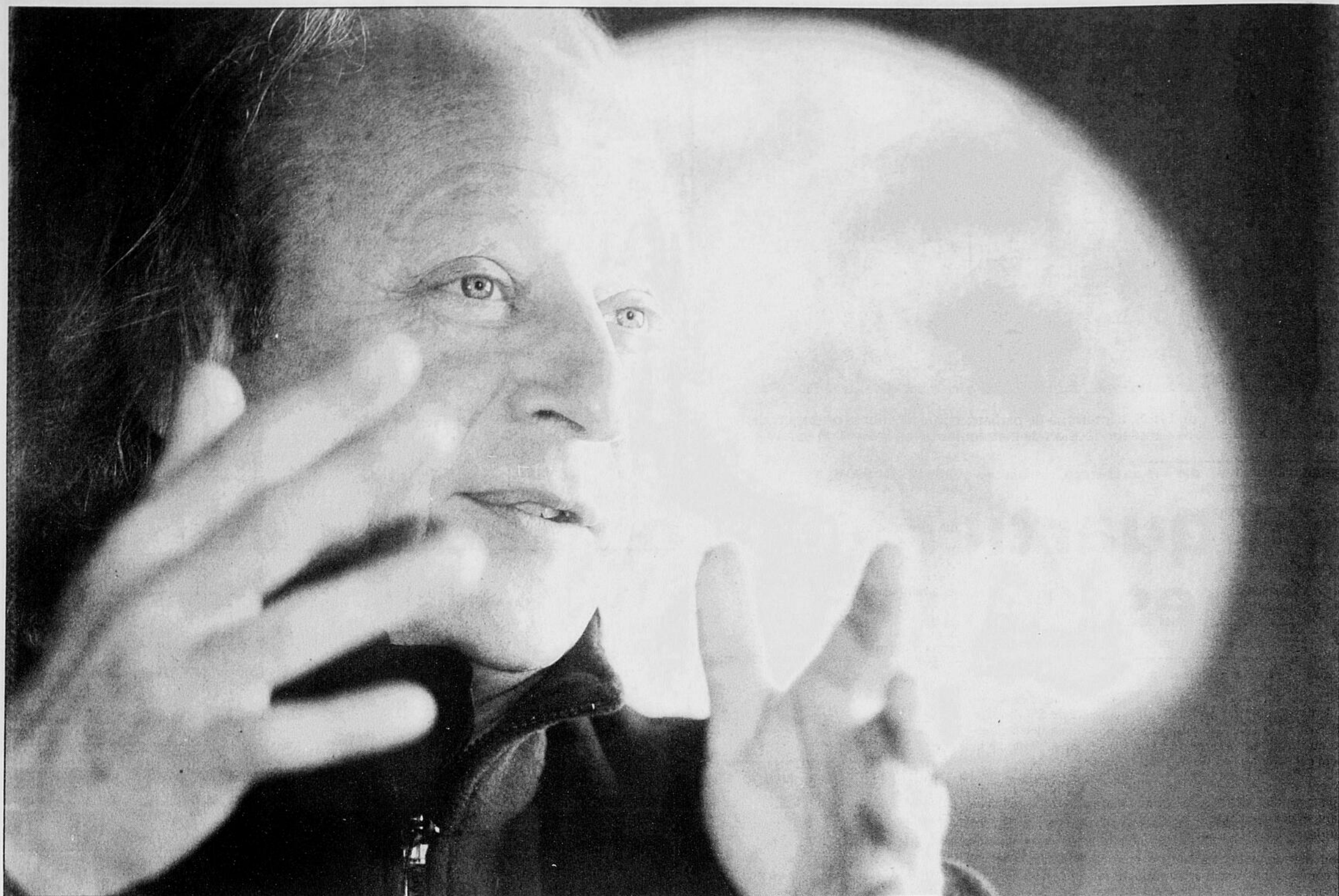
Hélène Gravel
Présidente d'honneur

Point de mire



LA GRANDE ENTREVUE DU SAMEDI

www.cyberpresse.ca



Imacom, Jessica Garneau

BERNARD MALENFANT

Une passion étoilée



Gilles Fisette

gilles.fisette@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Il avait huit ans. Un soir, il revenait de la cathédrale Saint-Michel où il chantait avec la chorale. En levant la tête, rue de Montréal, il a vu trois étoiles, les trois étoiles de la ceinture d'Orion.

L'été suivant, au Champ de Mars, il a longtemps cherché ses trois étoiles. En vain. Il ne comprenait pas pourquoi elles n'étaient pas au rendez-vous. Puis, un soir d'automne, alors qu'il revenait encore de la cathédrale, il a revu ses trois étoiles. Il a pris des repères. Mais, quelques semaines plus tard, les repères ne tenaient plus. Les trois étoiles étaient beaucoup plus à droite, dans le ciel.

«Personne ne m'avait dit que ça tournait. Je me suis dépêché d'entrer à la maison et de dire à ma mère que les étoiles avaient bougé. Elle ne savait pas quoi me répondre. C'est comme ça que j'ai commencé à lire sur le sujet.»

Ainsi est né un passionné d'astronomie et d'astrophysique. Dans la vie de tous les jours, Bernard Malenfant est technicien à l'Observatoire du Mont

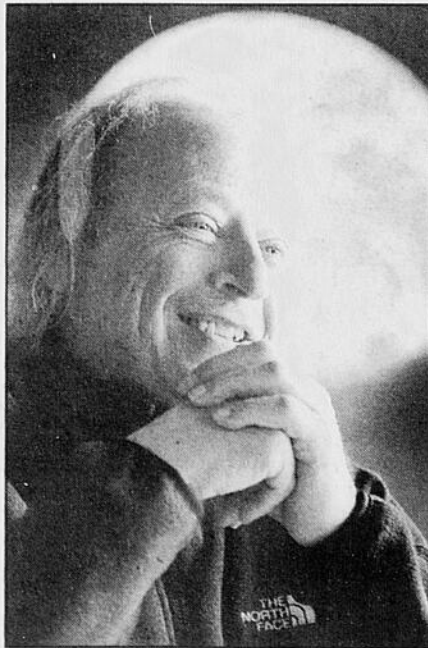
Mégantic. Il est le père de l'Astrolab, le bâtiment où sont vulgarisées les principales notions nécessaires à une meilleure compréhension de l'univers.

Avec l'Astrolab, Bernard Malenfant a réalisé un rêve. Littéralement.

«Le film qui est projeté, ici, est vraiment un rêve que j'ai fait au moment où j'ai décroché mon emploi à l'observatoire. Cette nuit-là, j'ai rêvé à l'endroit où j'avais vu des étoiles, à l'âge de huit ans. J'ai rêvé que je m'envolais et que je voyageais à travers les étoiles. De là est venue l'idée de faire un spectacle qui serait un voyage dans l'univers afin de donner aux gens le même feeling que j'avais eu à l'époque. Ce feeling, je veux le partager avec le public.»

Tout semblait l'appeler vers l'observatoire du Mont Mégantic. Quand il était jeune et qu'on lui demandait ce qu'il voulait faire dans la vie, Bernard Malenfant avait sa réponse. Il disait qu'il allait travailler sur une montagne. Pourquoi? Sans doute, répond-il, pour être plus près des étoiles et de Dieu.

«En 1976, dans la revue *Québec Sciences*, j'ai lu un article sur le futur observatoire du Mont Mégantic. Je me dit aussitôt dit que c'était pour moi. Il y avait la montagne et les étoiles. Je suis allé voir le directeur de l'observatoire pour lui offrir mes services comme technicien en



«Ce qu'on cherche, finalement, ce ne sont pas des réponses. Nous sommes à la recherche de la question, de la vraie question!»

observation. C'est ainsi que j'ai décroché mon emploi.»

Son travail consiste à maintenir le télescope en bon ordre, à l'orienter vers les bons endroits et à y greffer les filtres et les équipements dont ont besoin les astronomes. Par période de trois mois, des étudiants, des chercheurs et des astronomes des universités de Montréal, Laval et McGill font des demandes d'observation, en fonction de la lune. Le travail du technicien consiste à réunir tous les paramètres pour une bonne observation.

Le télescope du Mont Mégantic est classé environ au 60e rang dans le monde, si on se base sur sa grandeur. Il est réputé pour être le plus petit des grands télescopes ou, si on préfère, le plus grand des petits télescopes. Il dispose toutefois d'équipements à la fine pointe de la technologie. On peut penser au groupe d'infrarouges et aux caméras de cinématique que l'on ne retrouve même pas sur les plus gros télescopes au monde.

En somme, le télescope du Mont Mégantic est le plus gros de la côte est nord-américaine et le troisième plus gros au Canada. Mais il est le seul à pouvoir encore profiter d'un ciel exempt de trop de pollution lumineuse. Avec la collaboration de plusieurs partenaires, l'équipe cherche d'ailleurs à développer une réglementation de l'éclairage urbain qui pourrait faire exemple à travers le pays et

même à travers le monde.

Le temps presse à ce sujet. Il y a vingt-sept ans, Bernard Malenfant devait se servir d'une lampe de poche pour se déplacer, la nuit, dans l'observatoire et à l'extérieur. Aujourd'hui, il peut ranger sa lampe de poche. La lumière des villes environnantes suffit à le guider.

«Moi, mon trip n'est pas de regarder dans le télescope comme tout le côté philosophique de la science, de la compréhension de notre univers. J'aime mieux regarder le ciel étoilé du mois d'août, à partir d'une chaise longue, et d'imaginer qui nous sommes et où nous allons... Le côté précieux de la vie, c'est de s'apercevoir que l'on vient de loin, de prendre conscience de son propre univers. C'est quand on s'aperçoit du précieux de la vie qu'on peut vraiment la respecter. Le message le plus important de l'Astrolab et à l'observatoire, c'est de dire aux gens: regardez l'univers, comme c'est grand. Nous, nous sommes bien petits, mais nous sommes aussi très grands car nous avons une conscience et que nous pouvons l'appliquer à respecter la vie et à respecter les autres. Il faut faire un acte d'humilité et devenir grand à l'intérieur de nous.»

«Ce qu'on cherche, finalement, ce ne sont pas des réponses. Nous sommes à la recherche de la question, de la vraie question!»

Repères

- Né à Sherbrooke, le 18 mai 1954
- A grandi au sein d'une famille de trois enfants
- Son père était policier, gardien de prison et grand collectionneur
- Sa mère a été surveillante de nuit au Relais St-François
- A fait partie de la chorale de la cathédrale
- Baccalauréat en génie électrique
- Décroche un emploi à l'observatoire, en février 1978
- A mis sur pied le festival d'astronomie, en 1981
- A créé Les Sentiers du Mont Mégantic, en 1994
- A réalisé l'Astrolab en 1996

Jeu de la vérité

Passe-temps préféré: «les activités de plein-air, le ski, les raquettes de montagne, le vélo et la voile. Je suis un sportif de weekend.»

Livre préféré: «par les temps qui courent, je suis en train de lire un livre qui s'intitule *Avant le Big Bang*, qui raconte ce qui a pu se passer avant la création de l'univers. Par ailleurs, je suis réellement un amateur de science-fiction. Mes livres préférés sont ceux de René Barjavel, *Ravage* et *La nuit des temps*. Et j'aime bien les ouvrages de vulgarisation scientifique comme en écrit Hubert Reeves.»

Musique préférée: «à mon âge, on est de la génération Pink Floyd que j'ai écouté quand j'étais jeune et encore aujourd'hui. J'aime bien tous les types musicaux, de la musique classique au rock progressif. J'écoute un peu n'importe quoi.»

Film préféré: «le plus récent film que

j'ai vu, c'est *Genesis* qui raconte l'origine de la vie. Dans les grands titres, je dirais *2001, Odyssée de l'espace* et *Dr Strangelove*, de Stanley Kubrick. J'aime bien aussi le réalisateur anglais Ken Russell.»

Personnalité marquante: «Hubert Reeves que j'ai eu et que j'ai encore la chance de côtoyer en tant qu'ami. C'est quelqu'un qui m'a marqué par sa façon de s'exprimer par rapport à ses connaissances. La beauté d'Hubert Reeves, c'est qu'il est toujours capable de s'adapter aux gens qui sont devant lui.»

Événement marquant: «quand j'ai découvert les étoiles pour la première fois quand j'étais tout jeune, rue Montréal, à Sherbrooke. Et quand j'ai obtenu mon travail, ici, à l'Observatoire du Mont-Mégantic qui me permet d'approfondir le domaine de l'astronomie et de le partager avec les gens qui passent ici.»

Dans une autre vie: «un père de

famille. Finalement, mes enfants sont les enfants et les adultes qui passent à l'Astrolab. C'est aussi ma famille et mes amis. Personnellement, quand on consacre sa vie à un travail comme le mien et un projet comme celui-ci, il en reste peu pour la vie privée.»

Animal préféré: «j'ai eu longtemps un chien que l'on appelait le *technicien* de l'observatoire. Je l'amenais toujours avec moi. Son véritable nom était Titan, comme le satellite de Saturne. C'était un berger belge.»

Principale qualité: «j'ai la foi pour déplacer les montagnes. Je suis tenace mais ce n'est pas vraiment le mot que je cherche. Je garde toujours la même direction. Je ne suis pas vraiment entêté.»

Principal défaut: «je suis trop rêveur. Des fois, il faut voir la réalité en face. Moi, je suis le genre à embellir les choses.»

Intervenir ou s'abstenir?

Le docteur Claude Cyr publie une étude sur la décision de fin de vie chez les enfants



Le pédiatre Claude Cyr, du CHUS, a interrogé 26 pédiatres pour vérifier le processus décisionnel qui guide les médecins dans leur décision de maintenir ou non la vie d'un enfant.



François Gougeon
francois.gougeon@la-tribune.qc.ca
SHERBROOKE

S'il n'est jamais simple pour le pédiatre concerné, le processus décisionnel dans une situation de fin de vie chez un enfant doit non seulement tenir compte du meilleur intérêt du jeune, mais aussi faire l'objet d'un solide consensus des gens qui l'entourent.

C'est un sujet plutôt délicat et très émotif que le pédiatre Claude Cyr, du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS), aborde dans son étude publiée dans le dernier numéro de *Paediatrics and child health*. Il s'agit de la revue de la Société canadienne de pédiatrie.

Avec un autre médecin du CHUS, Ngoc Bich Hoang, le Dr Cyr a voulu vérifier le processus décisionnel du médecin traitant et les éléments d'information qu'il utilise dans une situation de fin de vie d'un enfant.

Son questionnaire, répondu par 26 pédiatres du CHUS, avait comme point de départ le cas fictif suivant: un adolescent de 16 ans se présentant à l'urgence avec une difficulté respiratoire sévère, un état de santé déjà compromis par une maladie neurodégénérative et une espérance de vie limitée. Bref, ce qu'on appelle dans le jargon médical une «situation extrême».

«L'étude, a expliqué le Dr Cyr, c'était de voir le raisonnement du pédiatre qui doit choisir entre deux options, soit intervenir ou s'abstenir d'entreprendre un traitement qui ne fera que maintenir le patient en vie, sans pour autant améliorer son état pathologique à long terme, et d'évaluer, dans le processus décisionnel de fin de vie, l'importance accordée par les pédiatres à l'opinion des parents par rapport à celle de l'enfant concerné. Entre 15 et 18 ans, l'enfant est en mesure d'émettre ce qu'il souhaite, dépendant de son degré de maturité.»

Or l'étude a montré une très grande variation dans les éléments d'information choisis d'un pédiatre à l'autre, avec préférence à l'opinion des parents, et en ce qui concerne les indicateurs éthiques et légaux dans la décision de fin de vie, au regard de la qualité de vie du patient, de la volonté de la famille, de l'idée de prolonger ou non la souffrance, notamment.

«Quand il est question de fin de vie ou de ne pas entreprendre de traitement qui ne ferait qu'étirer la souffrance sans espoir de récupération, les éléments subjectifs sont nombreux. Et ils entrent parfois en contradiction. Par exemple, des parents qui ne veulent pas que leur enfant souffre inutilement, mais qui ne sont pas prêts à le voir mourir. Dans d'autres cas, c'est un enfant trisomique qu'il faudrait intuber (comme traitement), mais dont les parents ne préféreraient aucune intervention», illustre le Dr Cyr.

Profonde réflexion

Bref, le pédiatre qui n'en est pas à sa première étude (sa recherche sur l'éternelle jeunesse de Tintin a fait le tour de la planète et il s'est en outre penché sur le phénomène du père Noël) évoque l'importance d'une profonde réflexion quand il est question de fin de vie d'un enfant. «Entre la médecine des années 1960 avec l'approche paternaliste du médecin un peu roi et maître et celle de nos jours sur le consentement éclairé

ou le patient décide tout seul, je pense que l'idéal se situe entre les deux», dit-il.

En ce sens, Claude Cyr soumet qu'outre le diagnostic le plus solide qui soit, la décision de fin de vie doit impliquer bien du monde: la consultation de pairs, l'avis de l'équipe soignante, celui de la famille, de l'enfant.

«Les proches ne doivent pas craindre de questionner et le médecin doit être en mesure d'expliquer et de nommer adéquatement le sens de sa décision», a aussi fait valoir le pédiatre.

Équipement complet à partir de

1299\$ tx en sus

Veste, détendeur, console, octopus, bouteille, palmes, masque, tuba, vêtement isothermique, accessoires de néoprène.

Plan mise de côté disponible

Du 1 au 31 mai ne manquez pas les **SPECIAUX DU PRINTEMPS!**

LES CENTRES DE **Plongée NordSud**
Sherbrooke 45, rue Gate 819-564-2929
Angle King Ouest, près de Büro-Dépot
Sans frais: **1-866-667-3783**
www.plongee-nordsud.com



YOKOHAMA
LES SUPERFORMANTS
AVID TRZ

L'ultime radial quatre-saisons

- Radial pour berlines et mini-fourgonnettes
- Excellente adhérence sur chaussée sèche, mouillée ou enneigée
- Capacité de freinage optimale en cas d'urgence
- Maniabilité maximale et kilométrage accru
- Garantie de 6 ans, kilométrage illimité

Des services d'experts

H ALIGNEMENT 3D

ATTACHE-REMORQUE

FREINS

Relais
PNEUS & MÉCANIQUE

SHERBROOKE
4255, boul. Bourque
566-7722

Succursale dans l'Est
1091, 13^e Avenue Nord
Fleurimont
565-2111

www.unipneu.com

BFGoodrich DUNLOP GOODYEAR MICHELIN
PIRELLI DEW Pneus Kelly TOYO YOKOHAMA

Beaucoup plus qu'un centre de conditionnement physique



MAXI CLUB

Tout le mois de

mai
*{gratuit} juste pour vous les **femmes**

Vous vous sentirez tellement mieux!
• Gagnant Prix de l'excellence
• Gagnant Entreprise Innovante
• Finaliste Reconnaissance Estrie PME de Service
• Prix Développement Économique Canada

Nous sommes situés, à l'abri des intempéries Place Belvédère, au niveau du **stationnement intérieur** 350 Belvédère sud, Sherbrooke (QC) J1H 4B5

* Non membre seulement

(à l'occasion de la fête des Mères)

(819) 569-1625

MAXI CLUB
Complexe Médico-Sportif

MAIGRIR AVANT L'ÉTÉ

C'est possible!

OSEZ l'approche Bioligne

Osez me rencontrer...
J'offre une approche personnalisée qui vous permet de conserver un mode de vie normal.



Thérèse Laselle
Conseillère N.D.

Osez mieux vous nourrir...
Des repas complets, équilibrés où vous mangez à votre faim sans compter les calories.

Osez vous faire plaisir...
Première consultation gratuite.



Bioligne, en forme sur toute la ligne

Téléphonez au **(819) 821-3646**
4777, boul. Bourque, bureau 110, Rock Forest

Alphonse Desjardins revit sous l'oeil de leurs caméras



Isabelle Pion

isabelle.pion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Trois élèves du programme d'éducation internationale (PEI) de l'école du Phare font revivre, par la magie de la pellicule, l'héritage laissé par Alphonse Desjardins. Leur passion pour l'histoire les a menés loin: ils viennent tout juste d'être couronnés lauréats de la 27e édition du concours Lionel-Groulx, qui avait pour thème le fondateur des caisses Desjardins.

«On a fait un film d'environ 15 minutes où on a voulu représenter la situation dans le temps, les problèmes qu'avaient les agriculteurs par rapport aux prêts et comment les caisses Desjardins ont apporté des solutions», explique Alvaro Arenas, qui a incarné trois personnages dans le film. Trois volets étaient présentés, explique Marie-Andrée Dallaire-Proulx: la nécessité, les besoins comblés et la perspective actuelle.



Imacom, Claude Poulin

Les participants au projet: Xavier Blais, Marie-Andrée Dallaire-Proulx, Alvaro Arenas et le stagiaire en histoire qui les a guidés dans cette aventure, Nicolas DeFrancesco.

«L'équipe s'est occupée de tout, de A à Z: elle a réalisé la recherche, écrit les scénarios et même donné vie aux personnages. Dimanche, elle ira recueillir son prix à Lévis, où elle recevra une bourse de 500 \$.

«On a fait un film d'environ 15 minutes où on a voulu représenter la situation dans le temps, les problèmes qu'avaient les agriculteurs par rapport aux prêts et comment les caisses Desjardins ont apporté des solutions», explique Alvaro Arenas, qui a incarné trois personnages dans le film. Trois volets étaient présentés, explique Marie-Andrée Dallaire-Proulx: la nécessité, les besoins comblés et la perspective actuelle.

«On a fait un film d'environ 15 minutes où on a voulu représenter la situation dans le temps, les problèmes qu'avaient les agriculteurs par rapport aux prêts et comment les caisses Desjardins ont apporté des solutions», explique Alvaro Arenas, qui a incarné trois personnages dans le film. Trois volets étaient présentés, explique Marie-Andrée Dallaire-Proulx: la nécessité, les besoins comblés et la perspective actuelle.

«L'établissement allait fermer ses portes. Tous les quatre ont énormément appris, soulignent-ils d'emblée. Élève de cinquième secondaire, Xavier Blais s'intéresse pour sa part à l'épargne depuis son entrée à l'école du Phare. Il y a maintenant cinq ans. Dès son arrivée, il s'est impliqué à la caisse de l'école.

«Je devais faire 10 heures de service communautaire. Au début, c'était pour les combler. De fil en aiguille, ça va faire cinq ans que je suis ici! J'ai commencé comme caissier et je suis devenu directeur de la caisse», explique-t-il.

Événements à souligner

Félicitations!
50^e anniversaire de mariage
De vos enfants et toute la famille.

Huguette & Emilien Gosselin
1955 - 2005

Samedi, 30 avril, 20 h, à la salle communautaire du camping Domaine Parc Estrie
19, rue Du Domaine Omerville (Québec)

Soirée reconnaissance pour les amies!
Bienvenue!

Félicitations!
60^e anniversaire de mariage
de Jean-Paul et Doris Castonguay

Vos 7 enfants, vos 13 petits-enfants et toute votre famille qui vous chérissent.

60^e anniversaire de mariage
Le 5 mai 1945, Albert Bolduc et Béatrice Beaulieu unissaient leur vie devant Dieu.

Aujourd'hui, leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants célèbrent avec eux leur amour.

Papa, maman, merci de démontrer que le mariage et l'amour existent encore dans ce monde.

Béatrice Beaulieu et Albert Bolduc

La Tribune

Une bourse en jeu

L'équipe s'est occupée de tout, de A à Z: elle a réalisé la recherche, écrit les scénarios et même donné vie aux personnages. Dimanche, elle ira recueillir son prix à Lévis, où elle recevra une bourse de 500 \$.

«On a fait un film d'environ 15 minutes où on a voulu représenter la situation dans le temps, les problèmes qu'avaient les agriculteurs par rapport aux prêts et comment les caisses Desjardins ont apporté des solutions», explique Alvaro Arenas, qui a incarné trois personnages dans le film. Trois volets étaient présentés, explique Marie-Andrée Dallaire-Proulx: la nécessité, les besoins comblés et la perspective actuelle.

«On a fait un film d'environ 15 minutes où on a voulu représenter la situation dans le temps, les problèmes qu'avaient les agriculteurs par rapport aux prêts et comment les caisses Desjardins ont apporté des solutions», explique Alvaro Arenas, qui a incarné trois personnages dans le film. Trois volets étaient présentés, explique Marie-Andrée Dallaire-Proulx: la nécessité, les besoins comblés et la perspective actuelle.

Le génie des jeunes de l'école du Phare se dévoile

Isabelle Pion
SHERBROOKE

Imaginez la Provence à vos pieds: les châteaux, les pont-levis et les immenses forteresses. Et pourquoi pas un petit tour de Talascon, en cinq ou six minutes?

Depuis plus de 50 ans!

Les Charcuteries Aurèle Thérèse inc.
PRÉPARÉES À L'ANCIENNE

Transformation de viandes du terroir, cerf, bison, autruche, agneau

Vente en gros et détail
Plus de 50 produits maison - charcuteries
JAMBON FUMÉ AU FOUR À BOIS
PLUS DE 15 VARIÉTÉS DE SAUCISSES ET SAUCISSONS

15 variétés de saucisses à BBQ
3 kg et plus:
5 99\$
(sous vide)

Produits à faible teneur en gras
Distribués dans les meilleures boucheries des Cantons de l'Est
Demandez-les à votre boucher!

Du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h
Le samedi, de 8 h à 12 h
138-A, 4^e Rang Ouest, Stoke
(819) 878-3363

Une visite en infiniement petit. C'est ce que nous permettrait de faire, plus tôt cette semaine, Manuel Bergeron, un élève du programme d'éducation internationale (PEI) de l'école du Phare.

Patient, le jeune homme? «Je n'ai pas vraiment le choix!» lance-t-il. À l'instar des autres élèves de cinquième secondaire du programme, il a présenté le projet sur lequel il planchait depuis septembre: une maquette représentant le bourg médiéval de Talascon au XV^e siècle. Un vrai travail de moine et d'architecte!

S'appuyant sur la lecture de trois livres, Manuel Bergeron a d'abord dessiné les plans de la ville sur papier pour s'assurer que tout soit à l'échelle.

«L'époque médiévale me passionne, et je suis assez artistique, j'avais travaillé en miniaturisation et j'avais aimé ça. Mon objectif était de montrer au monde de quoi ça avait l'air. Au départ, mon

intention était de faire un travail sur les relations sociales à l'époque médiévale. Après je me suis dit que ce serait intéressant de faire une oeuvre artistique», explique celui qui a passé la majeure partie de ses week-ends dans la serre chez ses parents à confectionner ce projet.

Pour constituer cette ville miniature, il a notamment utilisé du carton-mousse et de la mousse isolante. Afin d'illustrer sa démarche, il présentait également un document racontant toutes les étapes de son travail.

Mesurant quatre pieds par six pieds, l'oeuvre s'avère imposante. Qu'en ferait-il une fois l'exposition terminée? «Je n'en ai aucune idée, répond-il. Je ne peux pas le remettre et je ne peux pas le jeter!»

Cette exposition, à laquelle étaient conviés tous les parents et les autres élèves, était quant à elle l'initiative de Simon H. Drouin, également finissant.

Danville
Grande vente de garage annuelle

Les samedi 7 mai et dimanche 8 mai 2005
de 8 heures à 16 heures

Une carte détaillée de la ville et des sites de vente sera disponible au bureau d'information touristique de Danville et dans les commerces du Centre-ville.

Pour information: **(819) 839-1414**
Bienvenue à tous!

Visite-conseil
Pour votre aménagement paysager

APPELEZ MAINTENANT SEULEMENT 100 VISITES-CONSEILS SONT DISPONIBLES.
(819) 846-4898

Lors d'une visite-conseil, l'équipe de Champs Fleuris se rend chez vous pour:

- évaluer les différentes possibilités qu'offre votre terrain,
- connaître vos goûts et vos préférences,
- tracer un croquis d'aménagement paysager détaillé,
- répondre à toutes vos questions.

Coût d'une visite: 48 \$
Une estimation gratuite des travaux à effectuer est fournie sur demande.

LA CARTE PRIVILÈGE 2005 est remise à tous nos clients des visites-conseils et donne 10 % de rabais sur nos produits.

CARTE PRIVILÈGE 2005
10% d'escompte
Champs Fleuris
1234 rue St-Denis
St-Denis-de-Brompton, Québec
* Valable pour la saison 2005

Champs fleuris
Centre-jardin Paysagiste
Champs Fleuris St-Denis
2370, route 222 (ch. des Écoissais)
St-Denis-de-Brompton (Québec)

Stanstead College

Visez le succès et l'atteinte de vos buts au Stanstead College!

- Prestigieuse institution privée mixte d'enseignement secondaire et pré-universitaire
- Pensionnat et école de jour
- Programme sport-études (Hockey)
- Renommée pour la qualité et la diversité de ses activités parascolaires
- Possibilité de covoiturage de Sherbrooke
- Bourses et aide financière disponible
- Le collège n'exige aucun certificat d'admissibilité pour les élèves francophones

450, rue Dufferin, Stanstead, QC J0B 3E0
(819) 876-2223 admissions@stansteadcollege.com
www.stansteadcollege.com

Marc Nadeau portera la bannière conservatrice



François Gougeon
francois.gougeon@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

« Les gens vont rester surpris. Notre campagne va être vigoureuse. Ça va être une campagne de terrain qui va porter fruit. »

Le candidat pressenti pour les conservateurs dans Sherbrooke à la prochaine élection fédérale, Marc Nadeau, ne manque pas de conviction et de détermination et trépigne déjà à l'idée que la course officielle soit déclenchée.

Militant conservateur de longue date malgré son jeune âge, 30 ans, Marc Nadeau a indiqué hier dans une rencontre avec la presse, en compagnie d'une poignée de militants, avoir passé la dernière année à rebâtir une organisation moribonde. « On ne se le cachera pas. On était en bas de 10 membres (quand il a pris l'organisation) mais là, la machine est repartie et on peut parler de bientôt 100 membres... Mais ce n'est pas la quantité qui compte, car c'est bien facile de paqueter une salle. Ce qui compte c'est la qualité et le militantisme. Et là-dessus, je ne suis pas inquiet », a livré avec enthousiasme le chercheur qui complète un doctorat en théologie, à l'Université de Sherbrooke.



Imacom, Jocelyn Riendeau

Marc Nadeau a confirmé qu'il sera sur les rangs à l'assemblée d'investiture du Parti conservateur dans Sherbrooke le 9 mai.

« C'est d'abord en raison de la présence de son chef, Stephen Harper, que Marc Nadeau décide de se présenter à l'assemblée d'investiture du 9 mai prochain. « C'est le seul qui représente une alternative face aux libéraux corrompus »,

résume-t-il, affirmant que les valeurs du chef conservateur sont faites de « respect des individus mais aussi des institutions », comme sur la question du mariage gai.

Marc Nadeau, jeune père de famille, évoque également des raisons personnelles pour se présenter. « Comme en matière de fiscalité, où notre parti veut éliminer les mesures qui pénalisent les familles », fait valoir celui qui s'annonce moins discret que l'ancien conservateur en 2004, Réal Leblanc, parachuté depuis Victoriaville.

Enfin, face au bloquiste Serge Cardin dont les performances électorales ont été plutôt significatives l'an passé, Marc Nadeau ne s'émeut pas. « Si les gens veulent un fédéralisme qui fonctionne et capable de régler les problèmes, comme avec le déséquilibre fiscal qui pénalise le

Québec, alors on est la seule alternative possible », a-t-il affirmé.

Par ailleurs, concernant les libéraux dans Sherbrooke, la présidente de l'association locale, Micheline Dupuis, n'a pas voulu dire, hier, si on éprouve des problèmes à recruter un candidat pour succéder à celui de prestige de l'an dernier, Bruno-Marie Béchard. « Des personnes sont en réflexion pour poser leur candidature, mais ce sera connu au moment du déclenchement des élections », a-t-elle simplement dit.

Chose certaine, parmi ces personnes en réflexion, il faut supprimer le nom de Marc Proteau, qui circulait dans les rumeurs et qui a clairement fait savoir que tout en restant militant libéral, il est « hors de question » pour lui de briguer l'investiture.

Actions Plus adresse des reproches au ministre Audet

Gilles Fisette
SHERBROOKE

Pour au moins deux raisons principales. Action Plus, l'organisme d'aide aux assistés sociaux, nourrit de gros reproches à l'endroit du récent budget du ministre des Finances du Québec, Michel Audet.

Comme l'explique le nouveau porte-parole de cet organisme sherbrookois, Sébastien Aubé, on comprend d'abord mal que le gouvernement du Québec n'ait pas étendu la gratuité des médicaments à des gens encore plus mal pris que les personnes âgées touchant le supplément de revenu garanti.

« Non pas qu'on questionne le fait de l'accorder aux personnes âgées. Mais on pense que le gouvernement s'est arrêté en chemin et n'a pas pensé à des gens qui sont encore plus démunis: les prestataires d'aide sociale sans contrainte au travail. En gros, les personnes âgées concernées ont un revenu d'environ 12 000 \$. Les prestataires sans contrainte, eux, reçoivent 6400 \$ et ils doivent payer la prime pour l'assurance-médicaments. »

Comme le souligne M. Aubé, cette façon de gérer l'argent des contribuables n'est pas logique, car en économisant 17 millions \$ - ce que coûterait l'extension de la gratuité aux prestataires d'aide sociale aptes au travail -, on fait en sorte que plusieurs d'entre eux se privent des médicaments pourtant essentiels. Ils deviennent donc des cas plus lourds qui coûteront finalement beaucoup plus que 17 millions \$ à l'État lorsque leur état de santé se sera complètement détérioré.

La deuxième mesure qui passe mal dans la gorge d'Action Plus, est la compression de 87 millions \$ qui est exigée au ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

« On a téléphoné à la direction régionale du ministère et on nous a dit qu'on ne savait pas encore comment serait appliquée la compression », a rapporté M. Aubé.

Par contre, ce qu'on semble anticiper, c'est qu'il y aura une coupure de 10 millions \$ dans le programme d'employabilité.

Encore là, Action Plus estime que le gouvernement fait preuve de courte vue puisqu'une telle coupure aura pour effet de nuire à la formation et aux chances d'un assisté social de pouvoir réintégrer le marché du travail.

**JOURNÉE SANTÉ
DÉPISTAGE GRATUIT
DU DIABÈTE ET DU
CHOLESTÉROL**

(sans rendez-vous)

**LE MERCREDI
4 MAI 2005
DE 10 H À 16 H**



Familiprix PHARMACIE PHILIPPE LENG

1125, 12^e Avenue Nord, Sherbrooke
leng@infopharm.ca
569-9456

**Des conseils,
des réponses, des solutions.**

LES PNEUS
ROBERT BERNARD

**le nom
qui fait sa marque !**

AVID TRZ

L'ultime radial
quatre-saisons

Ce tout nouveau radial quatre-saisons à indice de vitesse T offre des performances supérieures aussi bien dans des chaleurs torrides que sur des routes de montagnes pluvieuses ou des chemins glacials et enneigés. Il se caractérise par sa semelle asymétrique qui optimise le comportement routier des surfaces sèches, mouillées ou enneigées.

**Le nouveau radial au comportement
supérieur en toute saison !**



YOKOHAMA
LES SUPERFORMANTS

GRATUIT

A l'achat de 4 pneus YOKOHAMA
de nettoyage pour pneus et roues
EAGLE ONE

Du 18 avril au 25 juin 2005*
*jusqu'à épuisement des stocks

LES PNEUS
Robert Bernard

585, Route 220 (819) 564-1636
SAINT-ÉLIE D'ORFORD
Sans frais : 1 800 663-6172

salon



Puits de lumière



Vélo de montagne



Randonnée



**L'ÉVÉNEMENT
DU PRINTEMPS**

**TRACTION
INTEGRALE
SUBARU**

FORESTER 2.5X ÉDITION SPÉCIALE 2005

- Traction intégrale symétrique à prise constante Subaru
- Moteur boxer 2.5 L - 165 ch
- Transmission manuelle à 5 rapports • Climatiseur
- Stéréo AM/FM/Bande météo/CD
- Toit ouvrant vitré électrique surdimensionné • Volant, levier de vitesses et frein à main gainés de cuir • Sièges avant chauffants à deux intensités
- ***** Sécurité cinq étoiles de la Direction Nationale de la Sécurité Routière (États-Unis, NHTSA)

28 995\$

FINANCIEMENT À L'ACHAT
À PARTIR DE

1,8%

**ESSAYEZ-LES
AUJOURD'HUI**

IMPREZA 2.5RS FAMILIALE

- Traction intégrale symétrique à prise constante Subaru
- Moteur boxer 2,5 L - 165 ch • Transmission manuelle à 5 rapports
- Climatiseur • Stéréo AM/FM/CD • ABS aux 4 roues
- Système de télédéverrouillage avec bouton de panique
- Régulateur de vitesse
- Meilleur choix en matière de sécurité routière selon l'Institut d'assurance pour la sécurité routière (États-Unis, IIHS)
- Meilleur classement pour la protection contre les collisions arrière (IIHS)

22 995\$

SUBARU SHERBROOKE
Estrie Auto Centre

4367, boul. Bourque, Rock Forest, Québec
(819) 564-1600 • 1-800-567-4259

SUBARU
Traction Intégrale

* Meilleur choix = collision frontale basée sur une évaluation globale notée « bonne » de la Subaru Forester et de la Subaru Impreza par l'Insurance Institute of Highway Safety (IIHS). Évaluation globale notée « bonne » de la Subaru Impreza par l'IIHS en matière de protection contre les collisions arrière (www.iihs.org). Classement cinq étoiles basé sur des tests de collisions portant sur les quatre positions de passagers (www.safercar.gov). ** Pour les modèles Impreza 2.5RS Sport Familiale 2005 5 vitesses (50190) et Forester 2.5X Édition Spéciale 2005 5 vitesses (50190) en sus. Taxes en sus. Le concessionnaire doit offrir un prix minimum. Immobilisation: prix varie selon le client, assurance, taxes sur les pneus, 15 \$ et autres taxes en sus. *** Possibilité de financement à l'achat à partir de 1,8 % sur les modèles annoncés. Sujet à l'approbation de crédit par GMAC. Offre valable jusqu'au 30 avril 2005. Prox. à l'indiquer seulement. Pour plus d'informations, visitez votre concessionnaire Subaru.

24^e COCKTAIL BÉNÉFICIE

**Centre
communautaire
de loisir
Sherbrooke inc.**

Bien connu sous l'appellation « soirée gageure »
Mercredi 4 mai - 18 h
Centre communautaire de loisir Sherbrooke inc.
1010, rue Fairmount

Présidents d'honneur:
Serge Laliberté et André Dubois de « Les Entreprises Serge Laliberté »
Soirée inoubliable pour les amis et gens d'affaires du Sherbrooke métropolitain.
Vins et fromages, canapés et consommations offerts gratuitement.
Billets : 821-5601

**4 000\$
en prix**

3 000 \$ en argent +
crédit-voyage de 1 000 \$

Programme de commercialisation de la mode du Séminaire de Sherbrooke

La première cohorte impressionne

André Laroche
SHERBROOKE

«C'est impressionnant», a laissé échapper une directrice de compte de la Banque nationale après avoir passé en revue près d'une dizaine de projets pour établir de nouveaux commerces de mode à Sherbrooke.

Ces plans d'affaires ne provenaient pas de grandes chaînes de boutiques, ni de gens d'affaires expérimentés. Il s'agissait des projets de fins d'études de la première cohorte de finissantes en techniques de commercialisation de la mode du Séminaire de Sherbrooke.

On y retrouvait ainsi des projets de boutique pour bébé, de stylistes personnalisées, de métamorphoses, de vêtements pour adeptes du tuning ou encore de décoration intérieure.

Tous ces projets seraient viables, car avant d'être présentés, ils ont dû franchir avec succès les étapes de l'étude de marché, des états financiers, des achats, de l'aménagement du commerce et de la promotion.

«Elles ont travaillé avec les vrais chiffres avec la réalité du marché. Je leur ai imposé un budget restreint et elles devaient monter leur projet selon ce qu'il en coûte pour de vrai à Sherbrooke», a insisté Nathalie Labrecque, directrice du programme.

Passé le test

Les étudiantes se sont ainsi retrou-

vées à négocier le prix de la location au pied carré au Carrefour de l'Estrie ou la reprise du local de l'ancienne lunetterie Marie-Sophie Dion. Elles ont géré leur publicité selon les échelles de prix de *La Tribune*, marchandé les partenariats avec des commerces établis et discuté d'entente avec des distributeurs de marques encore absentes en région.

Dire simplement que les 36 jeunes femmes ont passé le test serait un euphémisme.

«Leurs dossiers sont mieux préparés que ce que plusieurs entrepreneurs me présentent», a affirmé Nathalie Gagnon, de la Banque Nationale. «Elles sont préparées, ça n'a pas d'allure. La profondeur de chaque aspect est étonnante. Rien n'est laissé au hasard, tout est très documenté.»

Même son de cloche du côté de Nicole Bergeron, de l'organisme IDÉE vouée à l'entrepreneuriat. «C'est génial. Plus de monde devrait voir ça. Les projets sont créatifs et ingénieux. Il est évident que ces élèves-là sont bien formées», s'est-elle exclamée.

«Même si elles ne partent pas en affaires, elles ont acquis des habiletés transférables à d'autres domaines. Elles savent faire de la planification, des achats, de la gestion, de la commercialisation, des prévisions financières, de la gestion d'inventaire, du calcul de marge bénéficiaire. Tout y est», a soutenu Mme Bergeron.

Femmes d'affaires

La mode est d'ailleurs un prétexte d'apprentissage pour certaines d'entre elles, notamment Marie-Pier Lemay. Cette dernière a bien l'intention de se lancer en



L'équipe Ozay a présenté un concept basé sur des marques de vêtements encore absentes en région. Le projet était piloté par Audrey Parenteau et Stéphanie Crook (à l'avant), Catherine Sheehy, Valérie Labbé et Edith Veilleux-Kendall, finissantes en techniques de commercialisation de la mode du Séminaire de Sherbrooke.

Imacom, Jessica Garneau

LISTE DE GAGNANTS DE LA CAMPAGNE DES OEUVRES DES CHEVALIERS DE COLOMB DU QUÉBEC

TIRAGE TENU LE 16 AVRIL 2005 À 21 H HÔTEL DES SEIGNEURS - SAINT-HYACINTHE

1er prix Argent comptant Valeur: 50 000 \$ no: 360051 Claude Lapiere St-Georges de Beauce	9e prix Ensemble Cinéma maison 50 po Valeur: 6 383 \$ no: 251355 Annette Gamme Saint-Amable
2e prix Chevrolet-2005 Equinox LS AWD Valeur: 36 888 \$ no: 033972 Daniel Paquet St-Georges de Beauce	10e prix SPA VICTORY 6 places, 24 jets-2005 Valeur: 5 750 \$ no: 705205 Marcel Gardin Wickham
3e prix Ford Ranger-2005 Edge Super Cab Valeur: 28 000 \$ no: 533146 Yvan Bergeron Sherbrooke	11e prix Tracteur à palouze White 20 hp-2005 Valeur: 3 566 \$ no: 746665 Jean Boisvert Joliette
4e prix Suzuki Intruder 1500 - SE LC - 2005 Valeur: 18 634 \$ no: 850858 Valérie Quirion St-Robert Belair	12e prix Horloge Grand-père 610-751 Fairfield-2005 Valeur: 3 706 \$ no: 904994 Louis Brouillette Trois-Rivières
5e prix Motoneige Ski-Doo-2005 Bombardier Skandic WT Valeur: 11 156 \$ no: 829468 Marcel Simard Sainte-Rose du Nord	13e prix Ordinateur portable-2005 Imprimante et Appareil photo numérique Valeur: 2 990 \$ no: 747285 Marie-Blanche Belleville Joliette
6e prix Tout-terrain Kadiak 450 - Yamaha-2005 Valeur: 10 351 \$ no: 010148 Daniel Bolduc Girardville	14e prix Argent comptant Valeur: 2 750 \$ no: 297432 Louis-Paul Fournier Charry
7e prix Argent comptant Valeur: 10 000 \$ no: 044320 Lucien Plourde Fleurimont	15e prix Argent comptant Valeur: 2 374 \$ no: 852649 Stéphane Therrien Armouh
8e prix Télévision 56 po DLP Samsung-2005 Valeur: 9 052 \$ no: 657662 André Syvris Grande Rivière	

Félicitations aux heureux(uses) gagnant(e)s

affaires un jour. Il s'agit simplement de trouver un créneau. «Nous sommes polyvalentes. En fait, en trois ans, nous avons appris à devenir des femmes d'affaires», a-t-elle confié.

«On nous a enseigné à flairer les tendances, que ce soit en mode, en musique ou en pièces automobiles», a ajouté une autre étudiante, Shannie Roy.

Nathalie Labrecque le confirme: «La croyance populaire, c'est que ces filles-là sont de futures gérantes de magasins ou des faiseuses de défilés. C'est faux. Elles sont des techniciennes administratives spécialisées en mode. Elles peuvent faire du commerce de détail, mais aussi de l'import-export, de la présentation visuelle, de la promotion ou des achats.»

Les jeunes filles ont surtout tiré une grande leçon de ces trois années d'études. «C'est tellement difficile d'avoir les fonds pour partir en affaires. Il faut être passionnée. Très passionnée», a résumé Marie-Pier Pruneau.

Quand **JEUNESSE** s'en mêle

Mon aura rose nanane

Sonia Bolduc
sonia.bolduc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Violet. Il m'arrive de me mettre vraiment en colère, mais moins fréquemment que dans la vingtaine. Malgré tout, l'injustice, les busheries, les enfantillages du merveilleux monde du hockey, l'hypocrisie et la malhonnêteté arrivent encore à me faire sortir de mes gonds...

Indigo. Lorsque la colère devient incontrôlable. Ça le dit: just go!...

Bleu. Malgré le temps gris, je n'ai pas les bleus. Au contraire, j'en profite pour me concentrer sur mon intérieur. Le mien et celui de la maison. Réorganiser les garde-robes entre un bon film et quelques pages de mon bouquin favori, pendant que le poulet chèvre et basilic cuit doucement au four, ça rééquilibre sa femme tout en permettant de retrouver quelques trésors perdus...

Vert. Je recycle, je récupère, j'amène mon sac de toile à l'épicerie, j'achète bio, équitable et recyclé, je pagaie, je pédale, je marche, j'apprécie la nature et j'essaie de ne pas la perturber. Si on m'assurait que c'est bon pour l'environnement, je me laisserais pousser de la mousse entre les orteils. Si en plus je pouvais avoir le pouce vert, ce serait le grand bonheur...

Jaune. En écoutant quotidiennement le résumé du feuilleton Gomery, je ris jaune. Par chance, comme dans un bon soap américain, on peut rater quelques épisodes sans rien perdre de l'intrigue, ça donne un break...

Orange. Mon grand-père Pierre était rouquin (même si je l'ai toujours connu avec une tête blanche!), mon père arborait une barbe rousse et le plus vieux de mes frères est un petit roux magnifique. Pour ma part, j'ai des tâches de rousseur, quelques mèches auburn et un humour aussi acide qu'un jus orange fraîchement pressé...

Rouge. La gêne? La honte? Les libéraux? Non merci. Mais l'amour, la luxure, le vin, les fraises et les framboises, n'importe quand!

Et le rose nanane? J'ai bien sûr qu'il n'en traîne pas dans l'arc-en-ciel, mais il doit bien me rester un petit côté bon-enfant-grand-bébé-lala... Ne serait-ce que pour répondre à un défi en affichant mes couleurs en 632 mots, un samedi matin, juste pour vous offrir une pause café colorée.

Offrez à votre mère
le meilleur gâteau au chocolat au monde :

« Le **Galtimbanco** »

Primé à Lyon en France,
dans une compétition
internationale en janvier 2005

L'équipe de **Délices des Nations**
vous souhaite une bonne fête des Mères.

Toujours le plus grand choix de fromages fins en Estrie

- Sélectionné rigoureusement par la très respectée revue *Fromages d'ici*, parmi les meilleurs comptoirs de fromage au Québec.

L'unique
Épicerie internationale en région

185, rue Belvédère Nord, Sherbrooke
Tél. : (819) 822-0184

Assurance de dommages

Taux de placement
100%

Un collège branché sur **le monde**

SÉMINAIRE DE SHERBROOKE
INSTITUTION D'ENSEIGNEMENT PRIVÉE
Collégial

Centre de formation continue

But du programme :
Assurer la création d'une main-d'oeuvre spécialisée pouvant agir comme agent, courtier, expert en sinistre ou souscripteur en assurance de dommages.

Renseignements
563-2050 poste 241
195, rue Marquette
courrier@seminaire-sherbrooke.qc.ca

Séance d'information
10 mai
13 h 30
au Séminaire de Sherbrooke

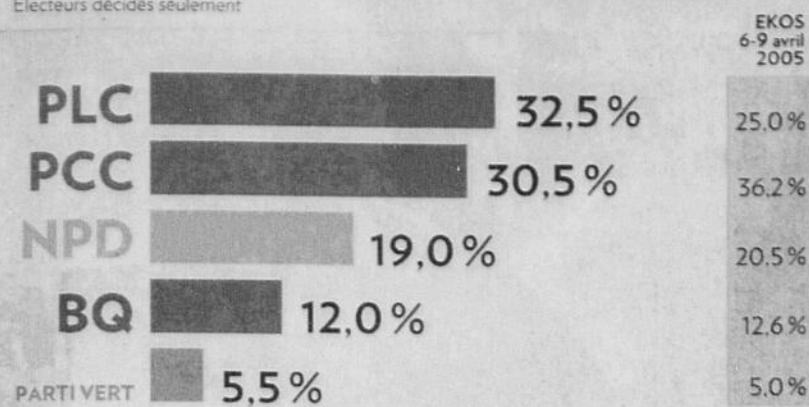
www.collegial.ca

SONDAGE EKOS - LA PRESSE - TORONTO STAR

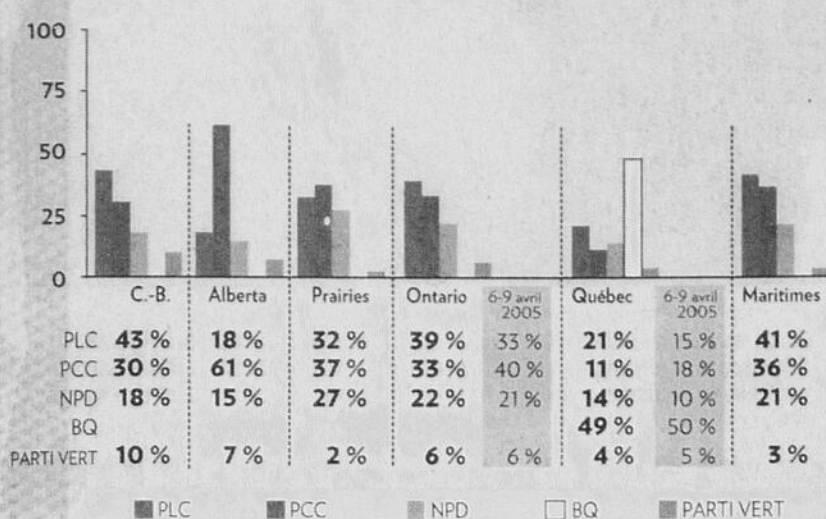
INTENTIONS DE VOTE AU FÉDÉRAL

Si des élections avaient lieu demain, pour quel parti voteriez-vous ?

Électeurs décidés seulement



LA TENDANCE PAR PROVINCE



Les Canadiens, sauf au Québec, préfèrent de loin une alliance libérale-néo-démocrate à une alliance conservateurs-bloquistes.

Les libéraux rebondissent en Ontario. Aucun parti ne peut, actuellement, former un gouvernement majoritaire.

60 % des Canadiens estiment qu'il est temps de changer de gouvernement à Ottawa.

50 % des Canadiens ne peuvent pas envisager un gouvernement dirigé par Stephen Harper.

51 % des Canadiens espèrent que les prochaines élections permettront d'élire un gouvernement stable et majoritaire.

46 % des Canadiens estiment qu'aucun parti fédéral ne mérite d'obtenir une majorité de sièges à Ottawa.

62 % pensent que Paul Martin devrait être tenu responsable du gâchis du scandale des commandites.

Mais partout au Canada, sauf en Alberta, les Canadiens estiment que Paul Martin est le chef qui peut le mieux défendre les intérêts du pays.

MÉTHODOLOGIE : Ce sondage EKOS a été réalisé par téléphone pour le compte de La Presse et du Toronto Star, du 26 au 28 avril 2005, auprès de 1212 Canadiens âgés de 18 ans et plus. La marge d'erreur est de 2,8 points de pourcentage 19 fois sur 20 ; elle s'accroît lorsque les résultats sont répartis par province.

Des élections hâtives moins graves que les commandites

QUÉBEC

Les électeurs québécois sont les plus insatisfaits du Canada quant à la gestion du gouvernement fédéral. Tandis que dans l'ensemble du pays on reste très partagé, deux Québécois sur trois pensent que le pays «va dans la mauvaise direction».

Comme à la veille des élections de l'an dernier, 69% des gens pensent que les prochaines élections donneront un gouvernement minoritaire. Or, seulement 38% des répondants estiment qu'un gouvernement minoritaire serait une bonne chose. Cinquante-quatre pour cent pensaient la même chose avant le scrutin de l'an dernier. Inversement, 56% des gens jugent préférable un gouvernement majoritaire, 13% de plus qu'avant les élections de 2004.

Le sondage EKOS, réalisé cette semaine pour The Toronto Star et La Presse, explore les perceptions des électeurs sur les points forts et les handicaps des différents chefs de partis.

D'abord, 62% des répondants estiment que, à titre d'ex-ministre des Finances et acteur important du gouvernement fédéral depuis 1993, le premier

ministre Martin devrait «rendre des comptes sur le désastre des commandites». Seulement 32% des gens estiment qu'il n'a guère à voir avec ce dérapage et devrait être félicité pour le déclenchement de l'enquête Gomery.

Exactement un électeur sur deux dit qu'il ne peut imaginer le conservateur Stephen Harper comme premier ministre alors que 29% pensent le contraire. Mais avant d'être élu, en 1993, Jean Chrétien n'obtenait pas davantage la faveur populaire.

En dépit de la remontée des libéraux à l'échelle nationale, les conservateurs, peuvent se raccrocher à plusieurs constats d'EKOS: 60% des gens, et 58% des indécis, sont d'avis que le Canada a besoin de changer de parti au pouvoir. Des scores comparables à ceux observés avant les élections de 2004.

Autre baume sur les plaies de M. Harper, 35% des électeurs croient qu'il faudrait punir le parti qui lancerait prématurément le pays en campagne électorale, mais 37% pensent le contraire. En revanche, 52% estiment qu'il faut punir le parti responsable du scandale des commandites, une réprobation que jugent inutile 24% des répondants seulement. (La Presse)

L'Alliance PLC-NPD marque des points

L'appui au Bloc québécois ne bronche pas, mais l'Ontario redevient subitement rouge

Denis Lessard
QUÉBEC

En chute libre après les révélations fracassantes de la commission Gomery, les libéraux de Paul Martin semblent retrouver la faveur populaire. Champ de bataille crucial de la prochaine campagne électorale, l'Ontario vient de tourner au rouge à nouveau.

C'est ce que révèle un tout récent sondage EKOS, réalisé du 26 au 28 avril derniers auprès de 1212 personnes pour le compte de La Presse et du Toronto Star. L'enquête, précise à 2,8 points de pourcentage près, indique que, entre le 9 et le 28 avril, les libéraux fédéraux sont passés de 25% à 32,5% des intentions de vote. Ils sont désormais à égalité avec les conservateurs de Stephen Harper, qui obtiennent 30,5% des intentions de vote — à un point près leur score des élections de 2004 —, une glissade de six points depuis le début d'avril. L'avance de 11% que détenaient les conservateurs dans la première semaine d'avril s'est volatilisée. Le Nouveau Parti démocratique, quant à lui, défend ses acquis: de 20,5% d'appuis au début du mois, il passe à 19%.

Sur le front ontarien, où libéraux et conservateurs se disputent un engagement déterminant, les troupes de Paul Martin ont, selon EKOS, récupéré six points, passant de 33 à 39% au cours d'avril. Inversement, les conservateurs de M. Harper ont cédé du terrain. Eux qui avaient en poche 40% des intentions de vote au début avril n'en conservent désormais que 33%.

Au Québec, le Bloc québécois domine très nettement et son appui ne bronche pas. Le parti de Gilles Duceppe récoltait 50% des suffrages dans le sondage EKOS du début d'avril; il se maintient à 49%. C'est d'ailleurs l'une des certitudes qui apparaissent avec cette enquête, estime Frank Graves, président d'EKOS: «Le Bloc va remporter davantage de sièges, les Québécois sont profondément insatisfaits du gouvernement».

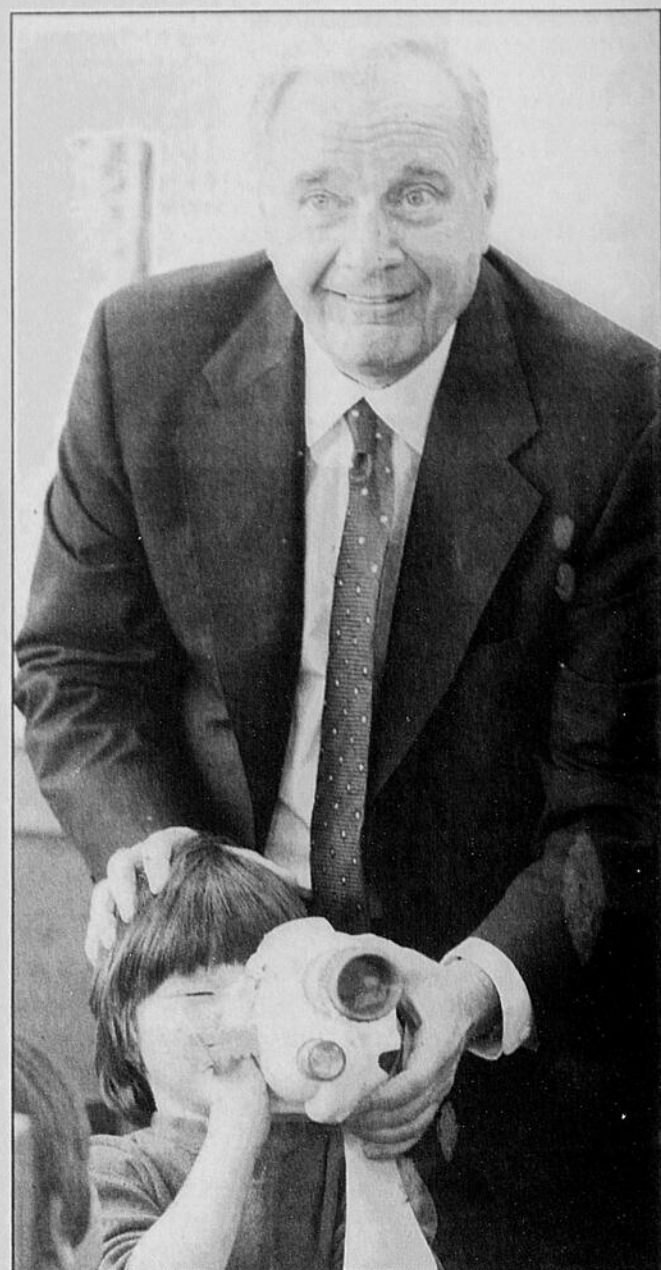
Mais un peu comme en Ontario, la cote du PLC s'est redressée au Québec, bien qu'il reste loin derrière le Bloc. Cette semaine, 21% des Québécois avaient l'intention de voter libéral, contre 15% seulement au début du mois d'avril.

Les libéraux ont retrouvé la moitié du terrain perdu depuis les déclarations fracassantes de Jean Brault et de Benoît Corbeil en marge du scandale des commandites. Les conservateurs semblent plafonner autour de 30%. La possibilité d'une victoire conservatrice a pu réveiller les vieilles craintes des électeurs, observe EKOS.

Ce coup de sonde d'EKOS rejoint les constats publiés depuis deux jours. La maison Stratégie Counsel, dans une enquête publiée par The Globe and Mail, estimait hier à 30% l'appui au PLC, deux points de plus que les conservateurs qui, encore là, ont vu fondre en un mois leur avance de six points. Une autre enquête, de GPC Public Affairs celle-là, voit elle aussi les libéraux légèrement en avance sur les conservateurs, à 27% contre 25%.

Quand on soulève les enjeux, le PLC semble, selon 25% des gens, être le parti qui offre dans l'ensemble les meilleures solutions — 20% des gens optent pour les conservateurs. Sur les questions économiques, les libéraux dominent avec 36%, comparativement à 21% aux conservateurs. Mais dès qu'il est question d'éthique et de transparence, le portrait change radicalement. Les libéraux ne récoltent que 8%, écrasés à ce chapitre par les conservateurs, à 43%.

Les sondages n'avaient guère changé dans les jours suivant le discours à la nation de Paul Martin il y a une semaine. Tout à coup, l'alliance scellée entre Paul Martin et Jack Layton semble avoir déclenché un retour de fortune pour le PLC. Dans l'ensemble du pays, la coalition conservateurs-bloquistes paraît hautement suspecte. «Paul Martin et Jack Layton sont un couple politique beaucoup moins inquiétant que Steven Harper et Gilles Duceppe», résume M. Graves, pour qui l'alliance forcée de M. Harper avec le Bloc québécois rend les conservateurs vulnérables dans plusieurs provin-



Le premier ministre Paul Martin a pris plaisir hier à aider un enfant de quatre ans, Michael Dodd, qui voulait croquer sur pellicule, avec une caméra vidéo jouet, les gens réunis autour de lui à Winnipeg. L'assistance était là pour l'annonce d'un programme conjoint destiné à faciliter l'apprentissage chez les jeunes enfants. M. Martin avait une autre raison de sourire. Les derniers sondages indiquent que sa stratégie d'alliance avec le NPD est un succès auprès de nombreux électeurs.

ces. À ce sujet, les données d'EKOS sont limpides: pas moins de 59% des électeurs sondés se disent indisposés par une alliance entre les conservateurs et les bloquistes. Près de deux fois moins de répondants (33%) sont mal à l'aise devant le rapprochement entre les libéraux et les néo-démocrates. Au Québec, le sentiment est inverse, mais plus partagé: 49% des gens désapprouvent le tandem Martin-Layton, 43% l'alliance Duceppe-Harper. (La Presse)

SHERBROOKOISES, SHERBROOKOIS, LA GRANDE TOURNÉE DES VENTES-DÉBARRAS EST DE RETOUR LES 4 ET 5 JUIN 2005!

À Sherbrooke, l'environnement, on se "réemploie" à le protéger!
COUPON D'INSCRIPTION - FAITES VITE! INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 6 MAI.

Nom : _____
 Adresse de résidence : _____
 Ville : _____ (Inscrire le nom de l'ancienne ville, s'il y a lieu)
 Code postal : _____ Téléphone : _____
 Adresse de la vente : même que résidence ou: _____

Veuillez indiquer dans quel arrondissement se tient votre vente :

- ARRONDISSEMENT DE BROMPTON
- ARRONDISSEMENT DE FLEURIMONT
- ARRONDISSEMENT DE JACQUES-CARTIER
- ARRONDISSEMENT DE LENNOXVILLE
- ARRONDISSEMENT DU MONT-BELLEVUE
- ARRONDISSEMENT DE ROCK FOREST-SAINT-ÉLIE-DEAUVILLE

Joindre un chèque de 10 \$ à l'ordre de la Ville de Sherbrooke. Vous pouvez l'apporter au bureau de votre arrondissement ou le poster avant le 6 mai 2005, à :

Ville de Sherbrooke
 Service des finances et de la trésorerie
 145, rue Wellington Nord, C.P. 370
 Sherbrooke QC J1H 6H6
 Renseignements : 821-5572



www.ville.sherbrooke.qc.ca

Souper homard à volonté aux profits de Opération Enfant Soleil

Vendredi 6 mai 2005, 18 h 30

Endroit : **Hôtellerie Le Boulevard,**

4201, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest (face au cinéma Galaxy)

Vos hôtes :
Brigitte Henry
 et **Yves Robert**



Opération Enfant Soleil

Réservez vos billets

auprès de Josée Grenier ou Yves Robert
 Coût : 70 \$ du billet, 20\$ seront remis à Opération Enfant Soleil pour chacun des billets vendus.

822-2222



La Grande Bibliothèque en chiffres

COÛTS	
97,6 millions \$	Terrain, construction et équipements
12,7 millions \$	Architecture informatique
17,2 millions \$	Nouvelles acquisitions de documents
14,1 millions \$	Traitement documentaire, intégration au catalogue
35 millions \$	Achat des collections de la Bibliothèque centrale de Montréal
SERVICES	
2 520	Places assises
1 300	Fauteuils de lecture
350	Postes informatiques
44	Postes d'écoute de disques et cassettes
50	Postes de visionnement de films
4	Salles de conférence
4	Salles de formation
21	Salles de rencontre et de recherche
Plus un auditorium, une salle d'exposition et une aire consacrée aux jeunes.	
COLLECTIONS DE 4 MILLIONS DE DOCUMENTS	
1,2 million	Livres
1,2 million	Revue, journaux, disques compacts, cassettes de musique, DVD, vidéocassettes, ouvrages de référence, logiciels, etc.
1,6 million	Microformes

Source: Bibliothèque nationale du Québec

- PC



Le premier ministre du Québec Jean Charest et sa femme Michèle Dionne ont assisté à l'inauguration de la Bibliothèque nationale du Québec, hier, à Montréal. Celui qui a mis au monde le projet, Lucien Bouchard, à qui M. Charest a rendu un vibrant hommage, et Gilles Duceppe, chef du Bloc québécois, étaient aussi présents.

AVIS AUX ANCIENS EMPLOYÉS D'ACI TELECENTRICS

Les mises à pied récentes causées par la fermeture de l'entreprise ACI Telecentrics à Sherbrooke laissent un certain nombre d'anciens employés dans l'incertitude face à l'obtention d'un nouvel emploi. L'agence gouvernementale Emploi-Québec a pour mandat de supporter dans leurs efforts les personnes mises à pied pour retourner le plus rapidement possible en emploi.

Les anciens employés de l'entreprise désireux d'être informés des services disponibles ou d'obtenir un support dans leurs démarches sont donc invités à une séance d'information offerte par Emploi-Québec.

Coordonnées de la rencontre:

Lieu : Hotel Le Président,
3535 rue King Ouest, Sherbrooke
Salon Champlain
(819) 563-2941

Date : vendredi 6 mai

Heure : 9 heures

Aucune réservation nécessaire, accès gratuit, aucune inscription obligatoire.

Emploi
Québec

Une grande page est tournée

Presse Canadienne
MONTREAL

L'identité et la mémoire collective québécoises ont maintenant une adresse: celle de la Bibliothèque nationale du Québec, inaugurée hier en grande pompe à Montréal.

Le rêve de l'ex-premier ministre Lucien Bouchard, piloté par l'ancienne grande patronne du quotidien *Le Devoir*, Lise Bissonnette, est devenu réalité. Le grand public aura l'occasion de découvrir cet imposant équipement culturel, lors de deux journées portes ouvertes ce week-end.

Dans son discours devant un parterre de dignitaires et tout le monde littéraire du Québec, Mme Bissonnette a rappelé que l'imprimé n'avait pas toujours pu se propager librement au pays.

«Lieu de mémoire, la Bibliothèque nationale du Québec s'autorise pourtant à rompre aujourd'hui avec un passé et le fait dans la joie. Le livre a connu au

Québec une enfance maussade. Le roi en interdisait l'impression en Nouvelle-France. Le premier essai publié en nos contrées, peu après la Conquête, par un imprimeur anglo-saxon, fut un catéchisme à la forme aussi grise que le fond.»

La Grande Bibliothèque contient quatre millions de documents (livres, revues, journaux, disques et autres). On y retrouve notamment la Collection nationale, soit tout ce qui s'est publié au Québec, tout ce qui s'est publié sur le Québec ailleurs dans le monde et toutes les publications dont au moins un des auteurs est québécois, depuis l'époque de la Nouvelle-France.

Le premier ministre Jean Charest a pour sa part livré un vibrant hommage à son prédécesseur péquiste Lucien Bouchard. «Ce projet avait fait l'objet sur le plan politique d'un rare consensus à l'Assemblée nationale du Québec. Mais en politique tout dépend du leadership et je veux aujourd'hui au nom de toute la population rendre un hommage très chaleureux à celui qui

était premier ministre (à l'époque) et à celui qui a fait preuve de leadership pour que nous puissions être ici aujourd'hui: Lucien Bouchard.»

Le principal intéressé était aussi présent pour l'occasion et a tenté de résumer l'ambition et le contenu de ce symbole culturel. «C'est nous, ce sont les rêves, ce sont les déceptions, c'est la poésie, c'est l'histoire, c'est l'histoire de nos échecs, de nos réussites, tout est là!» a-t-il confié.

L'édifice a coûté 98 millions \$, mais la facture de la Bibliothèque nationale s'élève à plus de 175 millions \$ avec l'ajout de l'architecture informatique, de l'acquisition de documents, du traitement documentaire et l'achat des collections de la Bibliothèque centrale de Montréal.

Il s'agit d'une véritable bibliothèque du 21^e siècle: déjà 55 millions de pages ont été numérisées. Plus encore, il sera possible de devenir membre par informatique puisque la Grande Bibliothèque dispose d'un portail Internet où on pourra consulter d'innombrables ouvrages écrits, audio ou vidéo.

Bonne chance aux finalistes du Gala 2005!



La Chambre
de commerce
de Fleurimont

798, rue du Conseil, bur : 204
Sherbrooke, Québec J1G 1L2

Téléphone : (819) 565-7991
Télécopieur : (819) 565-3160

Un Rendez-vous avec l'Excellence...

Mot du président

Le 7 mai, nous dévoilerons le nom des gagnants de notre 6^e Gala d'excellence de la Chambre de commerce de Fleurimont. Une belle occasion de souligner les performances supérieures de ces entrepreneurs qui, jour après jour, travaillent à s'approcher de l'excellence dans leurs résultats financiers et leur service à la clientèle, tout en reconnaissance le dévouement de leurs employés. Ceci sera aussi l'occasion de reconnaître l'apport de ces leaders à l'économie de l'arrondissement de Fleurimont et sa région.

Félicitations à toutes ces entreprises qui ont pris le temps de poser leur candidature et aussi aux membres du comité du jury pour leur dévouement. Soyez de la fête pour ce «Rendez-vous avec l'Excellence», le 7 mai prochain au Centre Julien-Ducharme.

Michel Tessier - Président de la Chambre de commerce de Fleurimont.

Finaliste 2 à 5 employés



M. Serge Audet de Bell Canada (partenaire majeur de la Chambre), M. Roger Boisvert des Entreprises Roger Boisvert, Mme Louise Hébert de la Boutique Mère Poule, mesdames Julie et France Côté de l'Institut Matis France Côté et fille et M. Michel Tessier, président de la Chambre.

Finaliste à 20 employés



M. Michel Tessier, président de la Chambre, M. Guy Geoffroy de Construction GL Geoffroy, messieurs Steven et Danick Croteau de Excavation Berthol Croteau, M. Richard Lapointe, M. Richard Roy et Mme Lise Geoffroy également de Construction GL Geoffroy, M. Sébastien Tremblay de Confortho et M. Robert Deslauriers de Équipement de bureau Sherbrooke (partenaire majeur de la Chambre).

Finaliste 21 employés et plus



Mme Claudette Mercier de la Caisse populaire Desjardins de la Saint-François (partenaire majeur de la Chambre), M. Raymond Boutin du Restaurant Chicking, Gaston Tardif et Gaétanne Plamondon de Tardif Diesel, M. Richard Duquette de la Pâtisserie Duquette et M. Michel Tessier, président de la Chambre.

Jury de sélection



Nancy Papillon de TD Canada Trust, Daniel Verville de la Banque Royale, Michèle Gilbert de Progestion Estrie, Céline Des Ligneris de la CDEC de Sherbrooke, Élise Champigny du CFE Desjardins, Christian Côté de Raymond Chabot Grant Thornton et président du jury, Jacques Morin de Joly Riendeau et Duke, Michel Tessier, président de la Chambre, Gilles Bolduc de Samson Bélair Deloitte et Touche, Susanne Lefebvre du Centre Dobson-Lagassé et Annie Dufresne de la Banque Nationale. Absent de la photo : Marco Poulin de l'ordre des CGA.



Desjardins
Caisse populaire
de la Saint-François

Équipement de bureau
SHERBROOKE inc.

Marie-Claude
Lapointe
PHARMACIENNE
Affiliée à
JEAN COUTU

Finaliste travailleur autonome



M. Michel Tessier, président de la Chambre, Philippe Grenier, denturologiste, Anne Grégoire de Soins Corporels Anne Grégoire et Mélanie Poudrier de la Pharmacie Jean Coutu Marie-Claude Lapointe (partenaire majeur de la Chambre).



LaTribune

Charest pourfend l'obsession du PQ

Jocelyne Richer (PC)
SAINT-HYACINTHE

Dans un discours de campagne électorale, le premier ministre Jean Charest s'en est pris à l'«obsession» des péquistes pour la «séparation» du Québec, hier soir, tout en défendant son bilan des deux dernières années.

M. Charest donnait le coup d'envoi au conseil général du Parti libéral, qui réunit à Saint-Hyacinthe durant tout le week-end quelque 700 militants.

Si le Parti québécois a été chassé du pouvoir en avril 2003, c'est parce qu'il était habité «par une seule obsession», soit de séparer le Québec, a dit le chef libéral à ses militants.

«Au lieu de gouverner pour la prochaine génération, ils choisissaient de gouverner pour la séparation», a-t-il dit.

Comme il aimait le faire durant la campagne de 2003, il a démolé le bilan de l'ex-gouvernement péquiste, qui a selon lui «dilapidé les fonds publics» et endetté les Québécois.

Au contraire, a-t-il poursuivi, son gouvernement a su prendre des décisions «courageuses» dans l'intérêt des prochaines générations.

Il a énuméré diverses réalisations, comme la création de places en garderies, la réduction de la possibilité forestière, la signature d'une «entente historique» sur le financement de la santé avec le gouvernement fédéral, notamment. A ce propos, il a dit que le réseau de la santé fonctionnait mieux depuis deux ans.

«On n'a pas été élu pour un demi-mandat, on a été élu pour un premier mandat», a ajouté le premier ministre, en laissant entendre qu'il fallait attendre la fin du mandat avant de porter un jugement sur son gouvernement.

Durant son allocution, M. Charest a rendu hommage à trois de ses ministres: Philippe Couillard, à la Santé, Jean-Marc Fournier, à l'Éducation, et Benoît Pelletier, aux Affaires intergouvernementales.

Au sujet de M. Couillard, il a dit que c'était «le meilleur ministre de la Santé de la dernière décennie», ce qui lui a valu une longue ovation des militants.

Quant à lui, le comité de suivi des engagements électoraux du parti a laissé tombé le ton très critique qu'il avait adopté l'an dernier envers le gouvernement, en préférant mettre l'accent sur les bons coups tout en taisant les moins bons.

En bref

Demande officielle de destitution du juge Robert

MONTREAL (PC) — Le Bloc québécois a demandé formellement hier au Conseil canadien de la magistrature la destitution du juge en chef de la Cour d'appel du Québec, Michel Robert.

Le Bloc reproche au magistrat d'avoir tenu des propos politiques. Le juge Robert avait affirmé à la radio de Radio-Canada que les souverainistes ne devraient pas être admissibles à la magistrature.

Dans un communiqué reprenant l'essentiel de la requête acheminée au Conseil de la magistrature, le parti souverainiste affirme que l'intervention du juge a eu «pour effet de discréditer l'ensemble de la magistrature» et qu'il «a outrepassé son devoir de réserve», auquel sont astreints tous les magistrats. Il a «tenté d'influencer l'opinion publique sur la portée et la nature de son intervention en la réfutant avec arrogance», poursuit-on, à propos de la précision qu'il apporta plus tard à ses commentaires.

Dé même, ses opinions reflétaient «un mépris flagrant de la liberté d'opinion d'un individu» et vont ainsi à l'encontre des Chartes canadienne et québécoise, que le juge est censé défendre.

Le juge en chef de la Cour d'appel avait fait cette rare sortie publique le 26 avril à la suite des révélations d'un ancien dirigeant du PLC, Benoît Corbeil, qui avait auparavant affirmé à la télévision de Radio-Canada que plusieurs magistrats avaient obtenu leur nomination pour leurs états de service au PLC.

Un professeur meurt près de l'Everest

OTTAWA (PC) — Un professeur de l'Université d'Ottawa est mort près du mont Everest.

Professeur à l'école des Sciences de l'activité physique, Sean Egan a succombé à un arrêt cardiaque à la suite d'une infection pulmonaire qu'il combattait depuis une semaine. Il se trouvait alors dans le village de Dughla situé à plus faible altitude que le camp de base de l'Everest où il espérait guérir avant de repartir à la conquête du plus haut sommet du monde vers la mi-mai.

À 63 ans, il en était à sa troisième expédition au mont Everest et cette fois, il espérait atteindre le sommet. Il aurait été le Canadien le plus âgé à atteindre le sommet du monde.

M. Egan est allé au mont Everest avec un groupe de 17 personnes dans le cadre de l'expédition Kanatek.

La manne fédérale pavera plusieurs routes du Québec

Denis Lessard et Gilles Normand
QUÉBEC

Les gouvernements du Québec et du Canada ont annoncé hier la conclusion d'ententes qui se traduiront par l'injection de 538 millions dans la construction et l'entretien des routes, et de 390 millions en cinq ans, tout cela à parts égales, dans les infrastructures municipales rurales.

A ces sommes s'ajoutent 186 millions provenant des municipalités, pour un total de 1,1 milliard.

Ainsi, les municipalités de 250 000 habitants et moins pourront entre autres poursuivre ou mettre sur pied leurs programmes d'assainissement des eaux potables et des eaux usées.

Dans l'éventualité d'une campagne électorale au fédéral, cela signifiera que des panneaux annonçant des chantiers seront visibles un peu partout, mais ce n'est que coïncidence, a expliqué hier le

ministre d'État aux Infrastructures et aux Collectivités à Ottawa, John Godfrey.

«C'est une belle coïncidence, mais cela n'a rien à voir avec des élections, puisqu'il s'agit d'ententes qu'on négociait depuis longtemps», a expliqué en esquissant un sourire le ministre, lors d'une conférence conjointe donnée à Québec avec la ministre des Affaires municipales et des Régions, Nathalie Normandeau.

Mme Normandeau en était à sa deuxième conférence de presse conjointe avec un ministre fédéral cette semaine. La fois précédente, Joe Fontana était venu annoncer la participation du fédéral pour favoriser l'accès à des logements abordables pour 1000 personnes peu fortunées. Les ministres de Paul Martin pratiquent en effet le saupoudrage de fonds publics depuis un certain temps, ce qui accentue leur visibilité.

La conférence de presse Normandeau Godfrey s'est tenue dans une salle du Centre des congrès de Québec dans une atmosphère assez particu-

lière. Une cinquantaine de représentants du monde municipal - un congrès de l'Union des Municipalités du Québec se déroulait au même endroit - applaudissaient périodiquement aux propos de l'un ou l'autre des deux ministres, Mme Normandeau donnant le signal en battant elle-même des mains.

Depuis plus d'un an, des centaines de millions disponibles pour des routes et des aqueducs au Québec «dormaient» à Ottawa parce que les gouvernements Charest et Martin n'arrivaient pas à s'entendre. Le ministre fédéral des Transports, Jean Lapierre, a fait ce constat troublant. Conjointement avec son homologue québécois Michel Després, il a confirmé hier l'injection de 269 millions de fonds fédéraux pour la construction de routes. Québec versera une contribution équivalente.

«Ma première constatation comme ministre du Québec fut qu'il y avait des millions qui dormaient dans des ententes qui n'avaient pu être conclues», a souligné M. Lapierre hier. A mots couverts, il a critiqué sévèrement l'ancien ministre Yves Séguin, député d'Outremont comme lui.

«J'avais eu de très nombreux échanges avec M. Séguin. Avec l'arrivée de M.

Audet (aux Finances), on a connu une accélération et une simplification des négociations», a-t-il expliqué.

Père Noël

Il y a un an, le même ministre soutenait qu'il n'était pas question de donner le feu vert à ces projets; à la veille des élections de 2004, «on aurait l'air de pères Noël», avait soutenu M. Lapierre. Le ton avait changé hier, mais le lieutenant québécois de Paul Martin soutenait que les annonces n'avaient rien à voir avec l'échéance électorale, encore improbable selon lui. «Le fait d'avoir cette épée de Damoclès me rend hyperactif», laisserait-il tomber toutefois.

Sur les routes, les gouvernements s'entendent pour injecter 57 millions dans l'amélioration de l'autoroute 35 vers les États-Unis. «Quand 85 % de notre commerce se fait avec les États-Unis, on a un problème quand ça jamme sur l'autoroute», a résumé M. Lapierre. On s'entend aussi pour dépenser 85 millions pour un nouveau tronçon de la 185 qui relie Rivière-du-Loup au Nouveau-Brunswick, 38 millions pour la 50 en Outaouais, 51 millions pour la 173 en Beauce et 7,5 millions pour la 55 en Estrie. (La Presse)

Charles Guité se met à table

Karim Benessaïeh
MONTREAL

L'ex-haut fonctionnaire Charles Guité a poursuivi hier un témoignage qui promet d'être explosif quand il sera rendu public.

Questionné de près par l'avocat de la commission Gomery, M. Guité a manifestement décidé de se mettre à table. Il a multiplié les détails sur le fonctionnement et la raison d'être du programme des commandites qu'il a dirigé de 1997 à 1999. C'est sous son règne que les Groupaction, Communication Coffin, Groupe Everest et Lafleur Communications, notamment, ont reçu la majeure partie des 250 millions en commandites, dont ils ont gardé près de 100 millions en commissions.

Les médias ne peuvent cependant rapporter ses propos, une ordonnance de non-publication ayant été imposée jusqu'à la fin de son témoignage, prévue mardi matin.

M. Guité a également expliqué à sa façon les méthodes d'attribution et de sélection des agences de publicité avant 1996, alors qu'il était directeur du département de publicité et de recherche à Travaux publics Canada. En février 2004, le rapport de la vérificatrice générale avait relevé de graves lacunes dans ce domaine: les processus de sélection, notamment, n'étaient pas respectés.

Le témoignage de M. Guité a également porté sur ses activités après son départ de la fonction publique, le 31 août 1999. On sait depuis novembre dernier, moment de sa première comparution, que M. Guité avait reçu de lucratifs contrats d'agences à qui il avait accordé des commandites, dont Groupaction et Communication Coffin.

Jeudi et hier, M. Guité a été confronté à de nouvelles informations sur ces contrats.

L'homme de 61 ans a dû s'expliquer sur une des révélations de Jean Braut, qui avait affirmé que Groupaction avait versé 50 000 \$ au Parti libéral du Québec sur l'ordre de Charles Guité. Cet échange pourrait cependant ne jamais être rendu public afin de ne pas nuire au procès des deux hommes, accusés conjointement de six chefs de fraude et de complot.

Depuis deux jours que dure son témoignage, l'ex-fonctionnaire et grand amateur de vin a donné l'impression d'un homme fatigué. Il y a maintenant deux ans que les premières informations sur des malversations au sein du programme des commandites ont commencé à filtrer dans les médias, et son nom est régulièrement revenu à l'avant-plan. Manifestement rétif lors de sa première comparution, il a cette fois manifesté beaucoup de bonne volonté à répondre aux questions de la commission. Certains oublis ont cependant irrité le commissaire John Gomery.

Les travaux de la commission reprendront lundi matin, avec la fin de l'interrogatoire mené par Me Bernard Roy. Par la suite, on s'attend à ce que les avocats du gouvernement canadien, de Polygone et d'Alfonso Gagliano contre-interrogent M. Guité. (La Presse)

76 311 jeunes usent leur fond de culotte sur les bancs d'école à Sherbrooke, du primaire à l'université.



Super Brunch de la fête des Mères

- Tous les METS DU MATIN
- Pièces montées
- Sushi
- Fruits de mer
- Poulet
- Porc
- Roast beef

Fontaine de chocolat

Un endroit agréable, une ambiance chaleureuse et du personnel amical

4201, boul. Bertrand-Fabi Face au Cinéma 9

Bienvenue aux groupes Réservation 563-3533

15,95 \$ Adulte
7,95 \$ Enfant de moins de 10 ans
GRATUIT Enfant de moins de 3 ans

parici la sortie

SPECIALIZED

CRÉDIT CADEAU 36\$

SPECIALIZED CROSSROADS : 495 \$

Un vélo confortable, parfaitement à l'aise sur toutes les pistes cyclables (non incluses). Cadre en aluminium d'excellente qualité. Idéal pour les ballades du samedi après-midi.

6500 pi² de vélos. Juste des vélos. BANSHEE. COLNAGO. DEVINCI. KONA. KUOTA. MARINONI. SPECIALIZED.

* Profitez-en pour équiper votre nouveau complice! Velomania offre jusqu'à 750 \$ de crédit cadeau applicable à toute la marchandise en magasin, à l'achat d'un vélo à prix courant. Tous les détails en magasin.

vive la révolution

11, rue Léger, Sherbrooke (819) 822-0237

Opinions



Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: André Larocque

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

Un choix pertinent



Maurice Cloutier

m.cloutier@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Doit-on donner le nom de l'ancien premier ministre René Lévesque à une rue importante de la Ville de Sherbrooke? Certainement. Doit-on choisir une nouvelle rue, une artère avec un nom générique ou encore accepter la proposition des élus sherbrookoïses d'appeler à compter de mai 2006 le boulevard de Portland: boulevard René-Lévesque?

Les opinions divergent tant chez les citoyens que les spécialistes de l'histoire. Pourquoi en débattre à ce moment-ci? Tout simplement parce que le changement se fera en même temps que le remplacement de plusieurs doublons dans les noms de rue depuis le regroupement des anciennes villes de banlieue avec Sherbrooke. Logique.

La consultation publique est un peu tronquée

Quant au choix précipité des élus, effectué sans consultation préalable et pendant les vacances du maire, il est défendu avec vigueur par le président du Comité de toponymie de la Ville, le conseiller Serge Paquin. Il a raison lorsqu'il soutient que M. Lévesque est mort depuis bientôt 18 ans et qu'il est temps à Sherbrooke de lui rendre hommage. Il ne faut pas oublier que M. Lévesque a mené une brillante carrière à la télévision avant de jouer un rôle majeur dans l'équipe libérale de Jean Lesage, puis dans la formation et l'ascension du Parti québécois. Il fut un politicien exceptionnel. Fédéralistes et souverainistes sont sûrement d'accord à ce sujet.

Il est bon de rappeler un autre argument valable. Le nom «de Portland» a une faible signification du moins au sens politique, rappelant plutôt l'importance jadis du réseau ferroviaire dans le développement de Sherbrooke. En outre, le boulevard de Portland sera prolongé du parc industriel jusqu'à la rue Kennedy, au cœur de l'arrondissement de Rock-Forest-Saint-Élie-Deauville, ce qui augmentera encore l'importance de cette artère.

Le débat qui s'amorce tourne essentiellement sur le choix arrêté

par les élus et, dans une moindre mesure, sur le processus de décision des membres du conseil. Les élus proposent un choix. Pas un autre! La consultation publique est un peu tronquée. Comme honorer la mémoire de M. Lévesque va de soi, ceux qui ne veulent pas rater cette occasion diront oui aux élus, tout en ignorant s'il y avait d'autres possibilités.

La Ville n'a même pas précisé si d'autres possibilités ont été analysées sérieusement. Ce n'est pas le cas de toute évidence. Il aurait été logique d'élaborer une liste de choix étudiés et les raisons ayant motivé le choix final, pour justifier encore davantage la position ferme des élus. Pourquoi ne pas avoir examiné le cas de la fameuse autoroute 410, dont le nom n'a visiblement aucune référence historique, qui doit elle aussi faire l'objet d'un prolongement important? Toujours dans le même secteur, a-t-on envisagé le boulevard de l'Université pour un érudit comme M. Lévesque? Il est vrai cependant que l'Université de Sherbrooke mérite de conserver son boulevard, pour marquer son immense contribution à la communauté.

Les élus ont la sagesse d'aller en consultation. Le modèle de consultation sera retenu à la prochaine réunion du conseil d'arrondissement, qui fera une recommandation au conseil municipal. Il faut souhaiter une consultation de l'ensemble de la population, pas seulement des résidents de la rue concernée qui sont peut-être portés à voir seulement les irritants temporaires. Il est logique de mener un sondage au sein de la population sur la proposition des élus. On pourrait encore choisir d'élargir la consultation.

Les élus auraient dû analyser à fond plusieurs possibilités avant de se positionner de la sorte.

Les leçons du passé devraient servir. Plusieurs se souviennent du débat entourant le choix du nom de l'arrondissement appelé aujourd'hui Rock-Forest-Saint-Élie-Deauville. La Ville avait fait marche arrière avec son premier choix.

Malgré tout, il apparaît pertinent d'accepter le changement proposé par les élus et d'avoir enfin un boulevard René-Lévesque à Sherbrooke. Il est souhaitable que le sondage soit mené rapidement et qu'une décision soit prise avant l'été afin d'éviter que le débat soit influencé par des considérations électoralistes. Enfin, pour l'avenir, les élus devraient établir une politique claire à respecter dans une démarche comme celle-là.

CARDIN REFUSE DE PLONGER DANS LA COURSE À LA MAIRIE DE SHERBROOKE



hervephilippe@videotron.ca

Tribune libre

La santé a un nom et un visage



Mgr André Gaumond

Collaborateur

S'il est un sujet de conversation récurrent dans notre société, c'est bien celui de la santé. On s'informe mutuellement de sa santé, mais on se demande aussi comment nous serons traités quand nous serons malades. Notre système de santé est devenu si chargé, si lourd de fonctionnement, et si complexe finalement que nous ne savons pas s'il pourra nous servir adéquatement, quand le besoin d'être traité se manifestera pour chacun de nous.

Chaque année, à l'occasion du 1er mai, *Fête des travailleurs et travailleuses*, le Comité des Affaires sociales de l'Assemblée des évêques du Québec propose un message destiné à l'ensemble de la population québécoise. Cette année le thème porte précisément sur la santé: *La santé a un nom et un visage*.

Le grand défi à relever dans le monde

de la santé aujourd'hui est celui de son humanisation. L'objectif de l'humanisation vise bien sûr les personnes qui ont à bénéficier du système, mais aussi celles qui travaillent dans ce système. Il y a les longues listes d'attente auxquelles sont soumis les malades, mais il y a aussi les lourdes contraintes que le personnel doit subir dans un système surchargé. *«Les travailleurs et les travailleuses du monde de la santé et des services sociaux... doivent se tenir à la fine pointe des développements technologiques, connaître les nouvelles données scientifiques et gérer les coupures budgétaires»*. C'est beaucoup, peut-être trop dans certaines situations.

«La personne humaine n'est plus au cœur du système de santé et des services sociaux du Québec», écrit le Comité des Affaires sociales de l'AEQ. L'affirmation est sans doute trop absolue. Cependant, il est juste de noter que l'attention aux personnes est souvent aujourd'hui sacrifiée aux exigences de la gestion, de même qu'à certaines modes technologiques. Pour pouvoir se doter du dernier appareil très performant, mais aussi très cher, l'institution doit faire des choix budgétaires qui ne peuvent que toucher les personnes malades. Les enjeux sont

lourds à porter, c'est certain. Mais il nous faut nous rappeler constamment que c'est la personne qui doit être au centre de toutes les préoccupations de développement.

Le nombre de personnes susceptibles de requérir des soins de santé dans notre société va continuer à aller en augmentant dans les années qui viennent. Pour assurer ces services, de nouvelles solutions devront être proposées qui «ne seront viables que si l'ensemble de la population participe aux décisions et que la personne humaine est remise au centre du système».

Et il faudra aussi qu'une attention particulière soit portée au personnel du réseau de la santé et des services sociaux. Ces travailleurs et travailleuses ont donné beaucoup, ces derniers temps. Ils ont porté le système sur leur dos depuis les compressions budgétaires douloureuses d'il y a quelques années. Ces personnes ont droit à notre reconnaissance. Mais elles méritent aussi des conditions plus propices à un travail efficace. Car le dévouement et l'engagement de ces milliers de personnes dans nos institutions «sont les signes visibles de la tendresse et de la compassion de Dieu pour l'humanité».

Tribune libre

Un grand projet structurant



Alain Dubuc

Collaboration spéciale

Pendant des années, l'idée de la Grande Bibliothèque a été critiquée, parfois ridiculisée, pour le caractère somptuaire du monument que voulait léguer le premier ministre d'alors, Lucien Bouchard, pour ses coûts élevés, pour l'élitisme d'un projet qui détournait l'attention des bibliothèques de quartier.

Au fil d'arrivée, au moment où la Grande bibliothèque ouvre ses portes au grand public, il faut dire clairement que ses détracteurs avaient tort. Ce projet voulu par Lucien Bouchard et que sa présidente-directrice-générale, Lise Bissonnette, a défendu avec fougue depuis huit ans, est porteur d'une vision, tant pour Montréal que pour l'ensemble du Québec.

La Grande Bibliothèque illustre bien ce que peut et doit faire l'État pour bien développer les villes et pour donner à

la culture et au savoir la place qui lui revient.

Depuis des années, les crises économiques nous ont forcés à repenser le rôle de l'État, à se méfier de ses élans, souvent sans contrôle, qui pouvaient compromettre le bien-être des générations futures. L'État a dû s'astreindre à la rigueur et même à l'austérité. C'était nécessaire et ce l'est toujours. Mais le fait que l'État doive être responsable dans ses choix et ses façons d'agir ne signifie absolument pas qu'il doit devenir mesquin et radin ni que ses décisions doivent être à courte vue.

Montréal avait besoin d'une mise à jour substantielle de ses équipements pour remplacer une bibliothèque municipale vétuste. On pouvait intervenir au premier degré et fournir les pieds carrés nécessaires, ou l'on pouvait profiter du fait que des dépenses publiques étaient incontournables pour se servir de cet investissement comme d'un levier, d'en maximiser les retombées et d'en faire un geste structurant. C'est en fait le même genre de logique qui a récemment mené au projet d'une technopole de la santé, une idée hélas abandonnée dans la tourmente du débat public.

En regroupant la bibliothèque municipale et la Bibliothèque nationale, on lui donnait sa masse critique, en lui donnant une vocation de réservoir de ressources et de connaissances pour l'ensemble du réseau de bibliothèques québécoises, on s'assurait que les ressources mobilisées puissent servir le Québec tout entier et contribuer à résoudre ce drame collectif que sont nos faméliques habitudes de lecture. Donc de frapper fort, quitte à ce que cela coûte plus cher, pour que les effets soient plus puissants et plus durables.

Mme Bissonnette s'est battue pour que ce grand projet soit aussi une intervention architecturale, plutôt qu'une de ces constructions gouvernementales à rabais qui enlaidissent nos villes. Ce projet a donc donné lieu à un concours international d'architecture avec jury. C'est là une autre responsabilité de l'État, que ses projets publics traversent le temps, qu'ils structurent les villes, les enrichissent, les embellissent.

Cette bibliothèque, en plus de redéfinir le quartier où elle a été construite, sera un pôle d'attraction pour les Montréalais, les Québécois, les touristes. Et aussi un pôle de développement, car la

culture joue un rôle central dans le devenir des villes, ce que Québec a compris depuis longtemps avec le maire Jean-Paul L'Allier et que Montréal commence à découvrir avec Gérard Tremblay. Dans un siècle où le savoir et la connaissance sont des ingrédients essentiels du succès, cette nouvelle institution contribuera à enrichir Montréal, à modifier sa dynamique, à transformer son image.

Ça coûtera plus cher? Mais c'est de l'argent bien dépensé, d'autant plus que le contrôle des coûts a été efficace. Prévue à 90,6 millions, la Grande Bibliothèque aura finalement coûté 97,6. On ne peut certainement pas parler de dérapage.

Mais, ce qui est le plus important, c'est que l'ouverture de la Grande Bibliothèque est une intervention culturelle majeure. Elle est essentielle pour le Québec, une société dont l'identité se définit largement par la culture. Ce geste fort envoie un message, sur l'importance de la culture, de la connaissance et la diffusion des idées, dont il ne faut pas minimiser la portée symbolique.

Il y a eu bien des débats sur l'impact d'une grande bibliothèque et sur la per-

tinence d'investir dans un équipement majeur plutôt que dans les bibliothèques de quartier. Les expériences, partout ailleurs, montrent à quel point l'arrivée de ces institutions a un effet très positif sur la lecture, la qualité de l'environnement qu'elles proposent, par leur capacité de remettre le livre dans le champ de conscience des citoyens.

Si, comme cela est probable, l'ouverture de cette institution a cet effet sur les habitudes des Québécois, qui lisent moins que partout ailleurs au Canada, et qui se privent ainsi d'un outil de développement et d'affirmation autant individuel que collectif, nous aurons franchi un grand pas.

Le boulevard René-Lévesque suscite la controverse

Fenêtre sur le monde

Le Pape et son passé trouble



Julio Rodriguez

Collaboration spéciale

Le fait que le cardinal Ratzinger soit monté sur le trône de Saint Pierre et qu'il ait pris le nom de Benoît XVI ne semble pas avoir fait oublier au monde son passé controversé. La presse internationale, faisant mémoire à sa place, a fait resurgir certaines données concernant la biographie du nouveau Pape qui se sont rapidement transformées en sujets de controverse, tant sur la personne du Pape que sur ce que pourra être son Ministère.

Ainsi, *The New York Times*, dans son édition du 24 avril dernier, rappelle que Ratzinger, le premier Pape allemand à être élu depuis 482 ans, a fait partie dans son jeune âge des Jeunesses hitlériennes. À la une, la même journée, *Yediot Aharonot*, un important journal israélien, a lancé par rapport à l'élection du nouveau Pape: «Fumée blanche, passé noir...». Le prestigieux journal *The Guardian*, a pour sa part présenté une chronique intitulée: «De la jeunesse hitlérienne au Vatican», tandis que *The London Sunday Times*, a publié un long article rappelant aussi que lorsqu'il était jeune, Ratzinger avait appartenu aux hordes hitlériennes.

The New York Times signale cependant que l'ap-

partenance aux Jeunesses Hitlériennes était obligatoire à cette époque en Allemagne et ce, pour tous les étudiants du «high school». Par la suite, Ratzinger aurait servi pendant un certain temps dans une unité d'artillerie qui défendait une usine de la firme BMW dans les faubourgs de Munich.

Ce journal montre également une photographie du jeune Ratzinger portant l'uniforme paramilitaire au moment où il faisait partie de cette unité militaire. Malgré ces révélations, le journal américain se demande si le Pape actuel a un passé secret qui pourrait inclure des sympathies pour le régime nazi et à ce sujet, il répond catégoriquement non. Mais, la question dépasse maintenant l'orbite journalistique et le débat s'est installé dans les rues. À Buenos Aires, Argentine, par exemple, les murs de la cathédrale ont été peints avec des phrases faisant allusion au passé nazi du Pape.

Les luttes sociales et politiques

Harbin Toner, dans un autre article publié dans le *The New York Times*, signale que l'élection d'un Pape très conservateur aura une grande influence sur des questions cruciales de la vie politique et sociale des États-Unis, comme celle de l'avortement, ainsi que d'autres questions qui divisent profondément la société américaine.

En effet, dans ce pays, des millions de catholiques, qui pendant longtemps ont été majoritairement Démocrates, sont devenus très instables. En conséquence, les Républicains ont de plus en plus

de succès dans leur objectif d'obtenir le support de ces catholiques traditionnels et ce, pour cause. Ils partagent l'idée de la «culture de la vie» soutenue par le président George W. Bush, s'opposant à l'avortement, à l'euthanasie et à la recherche en matière de cellules embryonnaires.

Ainsi, profitant de son langage extrêmement conservateur, le président Bush a obtenu 56 % du vote blanc et catholique, en 2004, ce qui lui a permis de gagner cinq points par rapport aux élections de 2000. De cette façon, ce secteur catholique est devenu une partie très importante de la coalition qui a appuyé la réélection de Bush. On comprend bien pourquoi ce dernier a éclaté de joie lorsqu'il a connu le nom de la personne qui venait d'être choisie comme nouveau Pape de l'Église Catholique.

Des liens étroits avec l'Opus Dei

D'autres journaux, notamment en Italie, mettent en cause le rôle assumé par Ratzinger aux côtés de Jean-Paull II et ce, à titre de Directeur du Saint Office, ainsi que les liens qu'il a entretenus avec l'organisation ecclésiastique de droite nommée Opus Dei. Ils ont aussi affirmé que Julian Herranz, un cardinal espagnol qui appartient à l'Opus Dei, a été une pièce clé au cours des réunions informelles réalisées en vue de promouvoir la candidature du cardinal Ratzinger.

Consulté à propos de ces sujets, Monseigneur Mariano Fazio, recteur de l'Université Pontificale Della Santa Croce (Opus Dei) et président de la

Conférence des Recteurs des Universités Pontificales de Rome, a répondu:

«Le nouveau Pape n'est pas un Inquisiteur. Il est un homme doux et délicat. C'est fort probable que notre prière aura influencé l'élection. Cependant, nous n'avons pas agi en fonction de l'élection d'un Pape en particulier, mais plutôt en cherchant l'inspiration du Saint Esprit...»

D'autres secteurs affectés par l'élection du nouveau Pape ont été ceux qui depuis des décennies se battent pour l'implantation en Amérique latine de la Théologie de la Libération. La plupart des théologiens appartenant à cette orientation de l'Église considèrent qu'il est difficile pour un Pape allemand et conservateur, de comprendre l'ampleur et l'importance des phénomènes de la pauvreté et de la misère existant dans le continent latino-américain. Malgré cela, ils ont fait parvenir au nouveau Pape un rameau d'olivier, symbole de l'ordre bénédictin. Mais, l'un d'eux n'a pas raté l'occasion de dire:

«Le monde sous-développé a la moitié de la chrétienté; l'Europe, les Papes...»

Aussi, les journalistes latino-américains et espagnols se sont plaints du fait que lorsque Benoît XVI a réuni la presse internationale afin de la remercier pour le travail accompli par les journalistes, il s'est adressé à ces derniers en quatre langues: anglais, allemand, italien et français. Le Pape n'a pas dit un seul mot en espagnol, ce que les journalistes hispanophones ont trouvé insultant.

Tribune libre

Le jeu dangereux de Stephen Harper

Le scandale des commandites déchaîne les passions dans tout le pays, mais c'est au Québec qu'elles sont les plus vives, et le Parti libéral risque de ne pas être le seul à en subir les foudres.

Les partis d'opposition, surtout les conservateurs, semblent prêts à jouer avec ce feu, dans leur propre intérêt, bien sûr.

D'après les sondages, l'appui à la souveraineté recueille plus de 50 % des voix au Québec, soit le niveau le plus élevé depuis l'Accord du lac Meech, et la cote de popularité du gouvernement Charest est au plus bas depuis des mois. Dans les coulisses, le PQ attend impatiemment de pouvoir réaliser sa promesse de tenir un autre référendum «le plus tôt possible dans le prochain mandat».

Mais cela n'inquiète pas le moins du monde les conservateurs de Stephen Harper. Ils sont prêts à jouer leur va-tout et à s'allier avec le Bloc pour déclencher des élections. Un conservateur éminent déclarait récemment dans une émission de nouvelles nationale: «Le Parti a une philosophie du fédéralisme plus proche de celle des Québécois». Que voulait-il dire exactement? Au nom de quels Québécois parlait-il?

On comprend que le Bloc soit pressé d'avoir des élections, car, avec les forces séparatistes, il a toutes les chances de sortir grand gagnant au Québec d'une élection prochaine. Mais pourquoi les conservateurs sont-ils prêts à courir ce risque au Canada?

Le Parti conservateur n'a aucune résonance au Québec, et il n'a pratiquement aucune chance d'y gagner des sièges, pas plus que le NPD d'ailleurs. Qu'on le veuille ou pas, c'est le Parti libéral fédéral qui s'est vraiment battu pour préserver l'unité du Canada, et c'est le seul parti au Québec qui soit capable de le faire. Harper se fait des illusions lorsqu'il affirme que les Québécois vont voter pour son nouveau parti en réaction à la corruption libérale. La faiblesse du Parti conservateur au niveau des circonscriptions, son appui au projet américain de défense antimissiles et à la guerre en Irak, son opposition à l'accord de Kyoto, et ses prises de position aux antipodes de celles des Québécois sur bien d'autres questions, anéantissent toutes ses chances de gagner des sièges dans la province à court terme. Les efforts désespérés que déploie M. Harper pour attirer des candidats séparatistes sous la bannière conservatrice ne changent rien à cette réalité.

Au Québec, depuis des années, ce sont les rouges, les libéraux, qui mènent le combat contre les indépendantistes, les séparatistes.

En déclenchant des élections maintenant, bien avant que la commission n'ait eu le temps de séparer le bon grain de l'ivraie, les conservateurs de M. Harper espèrent faire des gains au Parlement. Or, s'ils forment un gouvernement minoritaire, ils ne pourront s'y maintenir qu'en utilisant la méthode qui les y a amenés: en s'alliant avec le Bloc.

On imagine aisément ce qu'un Bloc revigoré et ravigoté essaiera d'obtenir en échange de son appui aux conservateurs, et les efforts qu'il déploiera pour saper la capacité du gouvernement fédéral de gouverner, dans le but d'encourager un vote favorable à la souveraineté.

Déjà, des Canadiens se sont exprimés à des émissions de radio pour dire que, si le Québec veut se séparer, qu'il se sépare.

Pour ceux d'entre nous qui aimons notre pays, cela signifiera la perte non seulement de la province la plus vaste, d'une porte d'entrée stratégique sur le continent, mais aussi d'une grande partie de l'âme de notre nation, de sa culture, de sa langue, de son dynamisme et de quatre cents ans d'histoire commune. Un coup qui risque d'être fatal à l'unité du reste du pays.

Ceux qui sont pressés «de se débarrasser des filous» feraient bien de réfléchir à ce qui se passerait si un gouvernement conservateur minoritaire était tributaire d'un Bloc puissant et impatient de tenir un référendum au Québec.

Supposons qu'il y ait, d'un côté, le Bloc avec une soixantaine de sièges fédéraux au Québec, et un gouvernement PQ nouvellement élu avec une majorité des députés provinciaux. Qui y aura-t-il en face? Qui parlera alors au nom du Canada? Qui saura se battre pour convaincre les Québécois de voter pour le Canada?

C'est ce qu'on fait M. Trudeau en 1980, et M. Chrétien en 1995, car ils dirigeaient tous deux un gouvernement majoritaire jouissant d'un appui substantiel au Québec. Si M. Harper s'imagine que ses belles paroles vont suffire à convaincre les

Québécois de rester au Canada, il connaît mal cette province.

David Orchard

Il est auteur de *Hors des griffes de l'aigle* *Quatre siècles de résistance canadienne à l'expansionnisme américain*. Il a été deux fois candidat à la direction du Parti progressiste conservateur, en 1998 et en 2003. Il exploite une ferme à Borden, SK. On peut le joindre au (306) 652-7095, ou à: davidorchard@sasktel.net http://www.davidorchard.com

Invitation

**CONFÉRENCE
LES SOINS PALLIATIFS EN INSTITUTION**

La Coopérative funéraire de l'Estrie, en collaboration avec la Fondation du CHUS, présente cette conférence animée par la **D^{re} Julie Monast**, chef de l'équipe médicale en soins palliatifs du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

SUJETS TRAITÉS :

- Les soins palliatifs : quels sont-ils?
- Qu'en est-il ici à Sherbrooke et en région?
- Le programme *qualité de vie*
- Les médecins : les services offerts
- La mission des soins palliatifs en institution
- L'implication de l'équipe multidisciplinaire

La rencontre aura lieu au **1011, rue Galt Ouest**, le **mardi 3 mai prochain de 19 h à 20 h 30**.

COÛT D'ENTRÉE : gratuit / membres; 5 \$/non-membres. **S.V.P. confirmez votre présence.** Les places sont limitées. Pour information et inscription : Stéphanie Blais, 565-7646

Julie Monast
Médecin

Une approche humaine depuis 1974

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
(819) 565-7646

LOTO QUÉBEC		Résultats	
SUPER 7		Le Mini	
Tirage du	2005-04-29	Tirage du	2005-04-29
03 04 19 25 33 38 41	Complémentaire (35)	NUMÉROS	LOTS
		180250	50 000 \$
		80250	5 000 \$
		0250	250 \$
		250	25 \$
		50	5 \$
		18025	1 000 \$
		1802	100 \$
		180	10 \$
Tirage du	2005-04-29	Tirage du	2005-04-29
03 15 21 24 25 30 31 33 37 45		EXTRA	
46 48 51 56 59 62 63 65 68 70		316	6028
			567603
			8 000 000 \$

SUPER 9 POUR 1 SEULEMENT 399\$

Bottes
Pantalon ou chaps
Blouson
Cache-col de cuir
Lunettes de soleil
Gants
Bandana
Lunettes de moto (goggles)
Protecteur pour cuir

MEGA VENTE DE CUIR

SCREAMING EAGLE

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

POUR 3 JOURS SEULEMENT * DÈS AUJOURD'HUI
OBTENEZ LE PRIX DU MANUFACTURIER

SUPER 9 POUR 1 SEULEMENT 399\$

Bottes
Pantalon ou chaps
Blouson
Cache-col de cuir
Lunettes de soleil
Gants
Bandana
Lunettes de moto (goggles)
Protecteur pour cuir

FASHION

• **MANTEAU FASHION**
Pour homme et femme
PLUSIEURS STYLES ET COULEURS

3 prix seulement
ailleurs 500\$ à 700\$

Notre prix
99\$ • 199\$ • 249\$

JUSQU'À 70% DE RABAIS

MOTO

- **MANTEAUX EN CUIR**
Pour la moto
Plusieurs styles différents
Ailleurs 600\$ **199\$**
Prix Screaming
- **CHAPS en cuir véritable**
Régulier 200\$ Réduit à **79\$**
- **BOTTES HARLEY DAVIDSON**
pour elle **99\$**
- **CASQUE pour la moto ou imperméable** **79\$** chacun
- Gants, lunettes, sacoches pour la moto et couvre-bottes

HÔTEL DELTA
2685, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec)
819-564-5482

Heures d'ouverture
Le vendredi 29 avril, de 9 h à 21 h
Le samedi 30 avril, de 9 h à 21 h
Le dimanche 1^{er} mai, de 9 h à 13 h

Trois élèves utilisent l'art pour dénoncer

Une capsule sera tournée pour l'émission R-Force



André Laroche

andre.laroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Pour dénoncer le commerce du corps de la femme à quelques pas de leur école, trois jeunes filles du Collège Mont-Notre-Dame peindront aujourd'hui une oeuvre sur le trottoir de la rue de la Cathédrale.

Cette action militante aura un rayonnement à travers la province car une équipe de télévision viendra tourner une capsule pour l'émission R-Force, diffusée sur le canal Vrak-TV.

En fait, les trois élèves ont profité du

passage à leur école des recherchistes de cette émission jeunesse pour élaborer leur idée. Au lieu de soumettre un projet loufoque, elles ont choisi de profiter de cette tribune pour faire valoir leurs opinions.

«C'est important de sensibiliser les gens sur ce qu'on vit à notre école (de jeunes filles). Tout près, il y a le centre-ville où l'on retrouve la prostitution, les bars de danseuses et les dépanneurs où l'on vend des revues porno. C'est sans compter ce qu'on trouve sur Internet», a expliqué Kym Fortin, entourée de ses camarades Catherine Lavoie-Landry et Nathalie Séguin.

Ces trois adolescentes font partie du regroupement Marteau, voué à dénoncer les injustices par la voie des arts. Ce mouvement est représenté par son super héros, appelé Super Marteau.

L'oeuvre, de la grandeur de deux carrés de trottoir, représentera une petite fille, une adolescente et une femme. Une partie sera en couleur, et une autre en noir et blanc. «C'est pour représenter le côté sombre de la réalité féminine», a expliqué Mlle Lavoie-Landry.

L'exploitation du corps de la femme «n'est pas une bonne chose pour notre société», poursuit la jeune fille. Sa récupération amène la pédophilie et autres pratiques déviantes, ajoutent ses camarades. «Cela a aussi un impact sur la sexualité précoce des filles», soutient Nathalie Séguin.

Le trio a obtenu la permission de la Ville de Sherbrooke pour peindre ainsi sur le trottoir. Pour assurer une certaine durée à leur oeuvre, les filles utiliseront de la peinture à béton.



Sous l'inspiration de Super Marteau, trois jeunes filles, Kym Fortin, Nathalie Séguin et Catherine Lavoie-Landry, peindront aujourd'hui sur un trottoir de la rue de la Cathédrale une oeuvre pour dénoncer le commerce du corps de la femme.

Huile d'olive extra-vierge
Iriini
750 ml
6⁹⁹

en abondance
Poivrons de Hollande
verts, rouges, jaunes, orange
grosseur 80/100
2⁹⁹ /lb
ou 6,59 kg

Framboises
1/2 chopine - du Chili
2/4⁹⁹
ou 2,69 ch

Valides du samedi 30 avril au vendredi 6 mai 2005

Pomme rouge délicieuse
grosseur 113 - de Washington
33¢ ch

Mûres
1/2 chopine - du Mexique
2/3⁹⁹
ou 2,29 ch

Poire Bartlett
grosseur 120 de l'Argentine
79¢ lb
ou 1,74 kg

Maïs sucré
2 couleurs - de Floride
39¢ ch

Tomate sur vigne
Serres Demers du Québec - Canada
1⁹⁹
ou 4,39 kg

Ananas Golden
grosseur 7 - du Costa Rica
2/5⁹⁹
ou 3,49 ch

Asperges
grosseur standard de Washington
1⁹⁹
le paquet

Coeurs laitue romaine
paquet de 3 de Californie
2⁹⁹

Eau minérale
San Pellegrino
750 ml
3/3⁹⁹
ou 1,49 ch.

Jus de pommes
Tradition
1,89 L
Économie de 40¢
2⁵⁹

Coeurs d'artichauts
Jean-Pierre - marinés 170 ml
ou Morceaux d'artichauts
Jean-Pierre - marinés 398 ml
4/3⁹⁹
ou 1,19 ch.

Croustilles
Genisoy
saveurs ass.
99g
2/4⁹⁹
ou 2,89 ch.

EN VIGUEUR DU LUNDI 2 MAI AU DIMANCHE 5 JUIN

Promotion Bar à salades

SALADES COMPOSÉES AU CHOIX
UN SEUL **BAS PRIX** **3⁵⁰**
AUTRES FORMATS **4⁹⁹**
LA LIVRE/11,00 kg

FORMAT 16 ONCES (CONTENANT CARRÉ)

LE MARCHÉ Végétarien
Frais depuis 1977

PLUSIEURS AUTRES SPÉCIAUX EN MAGASIN

SHERBROOKE : 777, rue King Est - 50, boul. Jacques-Cartier Nord - MAGOG : 930, rue Principale Ouest